

Sculpture gothique aux confins septentrionaux du royaume de France

sous la direction de
Ludovic Nys et Benoît Van den Bossche



REVUE DU NORD

Hors série. Collection Art et Archéologie. N° 25. 2017.
Université de Lille. Sciences humaines et sociales

Le grand portail de la cathédrale de Thérouanne. État de la question et perspectives critiques

La cathédrale de Thérouanne fut intégralement démantelée et démolie au lendemain de la prise de la ville par Charles Quint en 1553, à la suite de quoi l'ancien évêché des Morins fut transféré pour partie à Saint-Omer, pour partie à Ypres. L'aspect extérieur de l'édifice nous est néanmoins connu par un dessin à la plume, exécuté en 1539 (fig. 9 de l'article d'E. Opigez-Thomassin). Ce très beau document, une vue cavalière de la ville à partir du sud, montre la cathédrale dominant l'agglomération ; or c'est précisément sur son flanc sud que s'ouvrait son portail principal, lequel surplombait la place centrale de la ville médiévale.

LE GROUPE DU GRAND DIEU. TENTATIVE DE RECONSTITUTION

Sur le couronnement du porche, sous le mur du pignon du croisillon sud du transept, bien visible sur le dessin, figurent distinctement trois statues, au centre un personnage assis, écartant les deux bras, et de part et d'autre, deux personnages en prière, agenouillés. Au vu de leurs proportions en rapport avec cette partie de l'édifice, il ne fait guère de doute que ces statues devaient être monumentales. Représentées au-dessus du gâble, elles devaient donc se trouver à plus d'une dizaine de mètres de hauteur. Or ce détail du dessin est, dans son profil général, très semblable à ce que donne à voir le groupe de statues connu sous l'appellation « Grand Dieu de Thérouanne », aujourd'hui placé sur un socle fixé en hauteur dans le croi-

sillon nord du transept de la collégiale de Saint-Omer, contre le mur du revers de la façade (fig. 1) : le Christ ici aussi est assis et lève les mains à hauteur du buste tandis que de part et d'autre sont agenouillés en prière la Vierge et saint Jean l'évangéliste. Les vêtements des trois personnages sont on ne peut plus simples. Les reins du Christ sont couverts d'un drap épais ; la Vierge et saint Jean sont quant à eux revêtus d'une simple tunique et d'un large manteau. Le Grand Dieu proprement dit – le Christ – est plus grand que sa Mère et l'évangéliste¹. Les trois rondes-bosses sont en « pierre de Marquise », un calcaire oolitique de la région de Boulogne².

Ce groupe monumental est unanimement considéré comme une évocation du Jugement dernier (fig. 1 de l'article d'E. Opigez-Thomassin). Sans entrer ici dans le détail de l'analyse iconographique³, on notera que, si ce ne sont les attitudes du Christ (assis les bras étendus, torse nu) et de la Vierge et Jean l'évangéliste (agenouillés, en prière), rien n'évoque directement les Jugements derniers. En l'absence d'anges les tenant en mains, les instruments de la Passion font défaut – à l'exception notable de la couronne d'épines posée sur la tête du Christ, un élément iconographique qui peut, on le verra, être justifié par une autre raison qu'une allusion au Jugement dernier. Par ailleurs, les mains du Christ ne portent pas de stigmates, non plus que son côté la plaie laissée par le coup de lance de Longin. Stigmates et blessure peuvent toutefois avoir été peints à l'origine ; ils se seraient en ce cas effacés.

Ludovic NYS, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, laboratoire « Calhiste » ; Benoît VAN DEN BOSSCHE, Liège Université (ULg) - Unité de Recherches « Transitions ».

1. — Christ : ca. 2,10 m. Vierge et Jean l'évangéliste : ca. 1,70 m

2. — Matériau déjà identifié par Camille Enlart. Cf. ENLART 1920,

p. 22. On se reportera à la première contribution de Francis Tourneur dans le présent volume.

3. — À ce sujet, lire la contribution d'Emmanuelle Thomassin-Opigez dans le présent volume.



FIG. 1. — Groupe du Grand Dieu de Théroutanne, ca 1240, calcaire oolithique (pierre de Marquise), Saint-Omer, collégiale Notre-Dame, croisillon nord du transept. © C. Peterolff.

Le groupe du Grand Dieu a été identifié par Louis Deschamps de Pas aux trois sculptures qui, avec un « Moïse » et un « *Salvator* » aujourd'hui disparus⁴, avaient été acquises par le chapitre de Saint-Omer tandis que Théroutanne, promise à la destruction, venait d'être prise par les troupes impériales – en juin 1553, donc⁵. Deux délibérations capitulaires et un compte de la fabrique de la collégiale de Saint-Omer,

dont il publia les extraits, nous apprennent en effet que lesdites sculptures furent alors accordées, à la requête du chapitre audomarois, par le seigneur de Morbecque, gouverneur de la place, et que le 10 juillet, Lambert de Caverel, receveur de la fabrique, se rendit en personne à Théroutanne avec trois autres chanoines et ouvriers pour évaluer comment on procéderait *ad deponendum et in hoc oppido*

4. — A moins qu'il ne s'agisse du Grand Dieu, justement. Cf. *infra*.

5. — L'ensemble du dossier documentaire a été édité dans DESCHAMPS DE PAS 1852.

vehendum magnum portale ecclesie Morinensis huic ecclesie dono donatum in demolitione eiusdem ecclesie. L'intention du chapitre audomarois, manifestement, dut être alors de les replacer à l'un des portails de la collégiale audomaroise, qui allait devenir cathédrale à la suite de la suppression du siège épiscopal de Thérouanne. Toutefois, il apparut sur l'avis des ouvriers en charge du démontage, en séance du 12 du même mois, que ces éléments ne pourraient s'adapter à l'édifice. Il fut donc décidé de n'en récupérer que les plus beaux.

Louis Deschamps de Pas ne connaissait pas le dessin de 1539, et suggéra que ces sculptures provinssent d'un portail semblable au portail du Jugement dernier de la façade occidentale d'Amiens. Mais dès 1879, Jules-Marie Richard publia la vue cavalière de la ville martyre à partir du sud et, fort de ce que permettait d'en déduire ce document, souligna d'emblée la relation qui devait à son avis être établie entre le groupe du Grand Dieu aujourd'hui conservé à Saint-Omer et le groupe sculpté représenté sur le dessin au-dessus du portail s'ouvrant sur le pignon du croisillon sud du transept⁶. L'argument ne suffit cependant pas à convaincre Paul Williamson. En 1982, le conservateur du Victoria & Albert Museum ne manqua pas de souligner le caractère inhabituel d'un tel dispositif, sur l'extrados du gâble d'un portail, et émit de nettes réserves quant à la fiabilité du document. Il nota par ailleurs le bon état de conservation général des grandes sculptures de ce groupe, qui s'expliquerait mal dans l'hypothèse d'une exposition prolongée à tous vents⁷. Un argument décisif surtout s'opposait à une telle localisation : l'épithaphe de la tombe de l'évêque Henri des Murs (1276-1286), à l'origine située dans le chœur de la cathédrale, faisait explicitement référence aux *deniers ... convertis ... en le fachon ... du grand portal*, laissant entendre que ce « grand portail » ne pouvait avoir été mis en chantier que sous son épiscopat, soit à la fin des années 1270 ou dans les années 1280. Or, comme l'avait proposé Willibald Sauerländer dans sa vaste synthèse sur la sculpture monumentale des années 1240-1270, les sculptures du groupe du Grand Dieu accusent par leur style une datation dans le courant du deuxième quart du XIII^e s.⁸, soit quelque trente à quarante ans plus tôt.

Pour Paul Williamson, la conclusion s'imposait d'elle-même : le groupe du Grand Dieu ne pouvait provenir dudit portail méridional ; il aurait fort bien pu se dresser en revanche sur l'un des deux autres portails de la cathédrale, à l'extrémité du croisillon nord ou à la façade occidentale.

La position de Paul Williamson résiste mal à un certain nombre d'objections. Si le dessin publié avant sa destruction en 1915 est sommaire et doit certes être interprété avec prudence, le détail des trois sculptures monumentales localisées au-dessus du portail est d'une précision telle qu'il ne peut être tenu pour une fantaisie du dessinateur. D'ailleurs, ainsi que le note fort justement Bertrand Davezac, le simple fait que ce dernier ait choisi de placer ainsi un groupe du Jugement dernier au-dessus du portail, comme un élément visuellement distinctif de celui-ci, suffit *a priori* à démontrer la fiabilité de ce document iconographique⁹. En tout état de cause, ce détail ne peut qu'avoir correspondu à ce que doit avoir été à l'origine le dispositif des sculptures du Grand Dieu. À ce propos Willibald Sauerländer et William D. Wixom attirent l'attention sur leurs dimensions importantes, pas moins de quelque 2,1 mètres de haut pour le Christ assis et quelque 1,7 mètre pour la Vierge et le saint Jean en prière, des dimensions qui sont incompatibles avec une insertion dans un tympan du type de ceux d'Amiens ou de Reims par exemple. L'élongation du buste du Christ, en outre, ne pourrait trouver à s'expliquer selon eux que par une localisation en hauteur, pour répondre à une vue *di sotto*¹⁰. Dorothy Gillermann insiste quant à elle sur l'importance de ce qui doit avoir été l'entrée principale de la cathédrale, au prestige de laquelle n'aura pas manqué de contribuer cette superbe composition sculptée du couronnement et qui aura justifié, anciennement déjà, l'appellation de « grand portal »¹¹. Cette évidence est confirmée par ce que le dessin de 1539 et plusieurs autres représentations peintes ou gravées exécutées à l'occasion des sièges successifs de 1513¹², 1537 et 1553 nous donnent à voir de la topographie générale de Thérouanne. Localisée à l'extrémité nord de la ville, la cathédrale n'ouvrait à l'ouest que sur une portion étroite du territoire urbain, face au mur d'enceinte, et au nord, sur le quartier capitulaire directe-

6. — RICHARD 1879.

7. — WILLIAMSON 1982, p. 220.

8. — SAUERLÄNDER 1972, p. 147-148, ill. 176 et 177.

9. — DAVEZAC 1983, p. 16-17.

10. — SAUERLÄNDER, *ibidem* ; WIXOM 1979.

11. — LITTLE 2006, p. 35-38 (37), n° 8-9 (notice de Dorothy Gillermann).

12. — The Battle of the Spurs, 1513, huile sur toile, Hampton Court Palace. Cf. COLLINS BAKER 1929, n° 339, pl. XXXI ; ENLART 1920, en vis-à-vis de la page 14.

ment attenant à l'édifice. D'ailleurs, une gravure de Cornelis Anthonisz exécutée à la suite du siège de 1537, qui représente Théroutanne à partir du nord, montre très clairement que l'extrémité du transept n'était percée par aucun portail monumental¹³. Il est dès lors très peu probable qu'ait existé sur ces deux façades, sur celle de l'ouest en particulier où Paul Williamson prétend localiser le groupe du Grand Dieu, un autre portail comportant un tympan sculpté et des sculptures d'ébrasement. La cathédrale de Théroutanne doit n'avoir possédé qu'un seul portail monumental, visible à partir de la grande artère qui traversait de part en part la ville située en contrebas, une situation qui d'ailleurs était identique à la collégiale Notre-Dame de Saint-Omer, du moins jusque dans le courant du XIV^e s.

Quant à la mention dans l'épithaphe de Henri des Murs, relative au « grand portail » identifiable au portail méridional, elle n'implique pas d'office que l'entreprise ait été menée de bout en bout sous son épiscopat. Rien n'exclut que son chantier, alors que le chœur consacré en 1134 se dressait déjà depuis près d'un siècle, ait été entamé dès la première moitié du XIII^e s.¹⁴. Un autre témoignage, un acte émanant du chapitre cathédral de Théroutanne de septembre 1227, nous apprend à ce propos que l'un des prédécesseurs dudit prélat, le futur évêque Pierre de Doy, alors chanoine et archidiacre de Flandre, avait à l'époque commencé à faire décorer le « cloître »¹⁵. S'il ne cite pas nommément le grand portail, le document laisse du moins entendre que d'importants travaux incluant du décor avaient alors déjà été entrepris, à la suite desquels pourrait parfaitement avoir été programmé le chantier de l'ensemble sculpté de la façade méridionale du croisillon méridional.

Reste la question de savoir comment pouvaient tenir, sur le gâble, les statues de la Vierge, du Christ juge et de Jean l'évangéliste. Reposaient-elles sur des consoles fixées à l'arrière de celui-ci, ou sur des sortes d'étauçons s'appuyant sur les rampants ? Cela semble possible. Dans les gâbles de la façade occidentale de la cathédrale de Reims (vers 1260), et au gâble principal de la façade occidentale de la cathédrale de Strasbourg (1275-1300), des statues attestent en tout cas que l'on pouvait chercher à fixer des rondes-

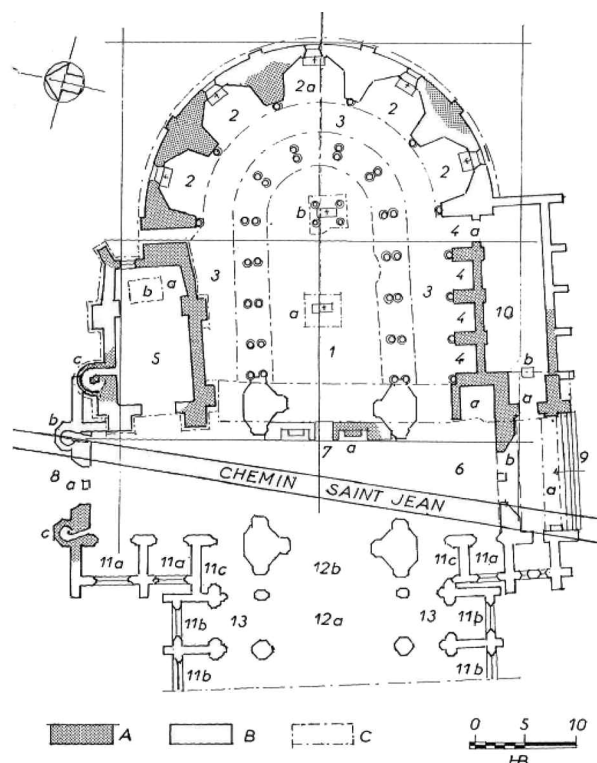


FIG. 2. — Plan de la zone du chœur et du transept de l'ancienne cathédrale de Théroutanne, d'après Honoré Bernard.
© L. Dalmau 2016.

bosses dans ce type de structure, pourtant *a priori* peu adapté.

LE PORTAIL AU RISQUE DE L'ARCHÉOLOGIE

Les prospections menées sur le site de la cathédrale par Honoré Bernard dans les années 1960, jusqu'à la fin des années 1980¹⁶, si elles n'ont pas livré un matériel sculpté significatif, permirent de dresser un plan un tant soit peu précis de la cathédrale, au moins pour ce qui est de la zone du chœur et du transept (fig. 2). En revanche, les fouilles archéologiques entreprises en 2010 sous la direction de Jérôme Maniez par le Centre départemental d'Archéologie du Pas-de-Calais ont révélé à l'emplacement de l'extrémité du croi-

13. — Cornelius Anthonisz, *Vue de Théroutanne à partir du nord durant le siège de 1537*, burin, Amsterdam, Rijksmuseum. Cf. COOLEN 1962, p. 631 ; DAVEZAC 1983, p. 15 et 16, fig. 9.

14. — Suggestion déjà formulée dans GIL, NYS 2004, p. 37. Voir aussi LITTLE 2006, p. 35-38, n° 8-9 (notice de Dorothy Gillermann).

15. — DUCHET, GIRY 1881, p. 122-123, n° 157.

16. — Au sein de l'abondante production d'Honoré Bernard, on pointera en particulier, pour ce qui concerne la cathédrale : BERNARD 1962 ; BERNARD 1974 ; BERNARD 1980 ; BERNARD 1983.

sillon sud du transept un grand nombre de fragments architectoniques et sculptés¹⁷. Ces éléments en calcaire oolithique, parmi lesquels des culs de lampe, la partie antérieure d'une statue en pied, des fragments de dais gothiques, de colonnettes et de chapiteaux, de scènes figuratives, d'un fleuron et d'un crochet (du gâble du couronnement?), proviennent selon toute vraisemblance du « grand portail ». Certains d'entre eux présentent des traces de polychromie et de dorure¹⁸ et montrent un état d'usure qui paraît avoir résulté d'une exposition prolongée aux conditions atmosphériques. À ces éléments archéologiques s'ajoutent un certain nombre de découvertes réalisées lors de fouilles antérieures, celles en particulier, anciennes, effectuées par Camille Enlart de 1898 à 1906¹⁹. Le fonds de cet érudit local, aujourd'hui au musée-château de Boulogne-sur-Mer, conserve plusieurs fragments architectoniques, éléments de dais, fragments de chapiteaux, feuilles dentelées, mis au jour sur le site de la cathédrale de Thérouanne, dont certains auraient eux-mêmes été trouvés à l'emplacement du portail sud et qui, selon toute apparence, sont sculptés dans le même calcaire que celui utilisé pour le groupe du Grand Dieu²⁰.

Une étude comparative réalisée par l'archéologue Laetitia Dalmau a conduit à établir des rapprochements entre quelques-uns des fragments mis au jour en 2010 et certains éléments supposément équivalents aux portails d'Amiens. Ces rapprochements permettraient de se faire une bonne idée de ce à quoi devait ressembler le portail thérouannais. Tel est notamment le cas du détail du « coussin », en réalité l'évocation d'une sole irrégulière et mamelonnée, au-dessus d'un élément de dais sur lequel devait se dresser l'une des statues en pied d'un ébrasement, qui trouve un parallèle dans les socles sur lesquels reposent les statues des portails de la grande cathédrale picarde, encore, si l'on y regarde bien, les dimensions de ce fragment apparaissent-elles quelque peu exiguës pour provenir

du support d'une statue en pied d'une grandeur comparable à celle des statues d'Amiens²¹. D'autres fragments appellent avec les portails occidentaux du même édifice des comparaisons intéressantes, ainsi notamment plusieurs éléments architecturés provenant probablement des dais qui devaient sommer des statues se dressant aux ébrasements²² ou certaines modénatures qui appartenaient peut-être aux tailloirs polygonaux, sur lesquels prenaient naissance les bandeaux de voussure²³. Y a-t-il lieu d'en déduire que la structure d'ensemble du portail, du moins pour ce qui est des ébrasements, était identique ou à tout le moins apparentée à ce que montrent aujourd'hui encore les portails d'Amiens ? Si ces quelques rapprochements sont suggestifs, aller plus loin dans l'analyse comparative à partir d'éléments aussi ténus nous paraît difficile. Laetitia Dalmau a toutefois osé l'exercice. Récemment, elle proposa une restitution précise du portail méridional sur la base de la soixantaine de fragments architectoniques et figuratifs exhumés ces dernières années. Pour stimulante qu'elle soit, cette reconstitution nous paraît cependant par trop hypothétique. L'argument selon lequel des états d'usure différents trahiraient une localisation à l'ouest ou à l'est du portail, à l'abri ou non des vents dominants, nous semble, par exemple, sujet à caution. Quant à l'interprétation des « formes » d'un certain nombre d'autres témoins lapidaires à partir desquelles il serait possible de préciser à quels endroits du portail ils devaient à l'origine prendre place, elle est périlleuse, et cela d'autant plus que, dans la plupart des cas, l'état des éléments retrouvés est des plus lacunaires²⁴. On rappellera par ailleurs, ainsi qu'il a déjà été signalé plus haut, l'impossibilité, ne fût-ce qu'en raison de ses dimensions, mais aussi de la technique de ronde-bosse mise en œuvre, de l'insertion du groupe du Grand Dieu au tympan, *a fortiori* dans la partie supérieure de celui-ci²⁵. Quant à l'hypothèse selon laquelle de grandes statues auraient été placées au-

17. — Cf. Laetitia DALMAU, *La cathédrale de Thérouanne. Le lapidaire inédit du portail sud*, communication présentée en 2013 à la Commission historique et archéologique du Pas-de-Calais ; publié dans DALMAU 2016.

18. — DALMAU 2016, p. 259. Ces traces de polychromie sont à mettre en relation avec la description qu'a donnée en 1839 Emmanuel Wallet, qui signale sur le Grand Dieu, des traces identiques, aujourd'hui non visibles. Cf. WALLET 1839, p. 73.

19. — ENLART, PROU 1906 et, d'une façon plus générale, ENLART 1905, en particulier p. 301-302. Également, pour un survol général des recherches effectuées par Camille Enlart sur le site de Thérouanne : SEILLIER 1977a, p. 4.

20. — SEILLIER 1977b, p. 27-32 du catalogue, en particulier p. 31, n° 100-104 (inv. n° 10046-49).

21. — DALMAU 2016, p. 263. Ainsi, en particulier, les fragments catalogués sous les n° 13 et 14, qui mesurent tout au plus 17 et 12,4 cm de hauteur (Dainville, Centre départemental d'Archéologie du Pas-de-Calais, n° inv. 155463_122_4 et 155463_122_6). Cf. *Idem*, p. 267 et 269, fig. à la p. 268.

22. — DALMAU 2016, p. 269, n° 15, 16 et 17 (Dainville, n° inv. 155463_122_5, 155463_122_7 et 155463_122_8).

23. — *Ibidem*, n° 18 et 19 (n° inv. 155463_122_26 et 155463_122_30).

24. — DALMAU 2016, p. 261.

25. — *Ibidem*, p. 263.



FIG. 3. — *Tête découverte en 2010 sur le site du croisillon sud du transept de l'ancienne cathédrale de Thérouanne, calcaire oolithique (pierre de Marquise). Dainville, Centre départemental d'Archéologie du Pas-de-Calais. © L. Nys.*

dessus de dais et couronnés de tabernacles plus importants, hérissés ceux-ci de créneaux et de tourelles, surmontés de colonnettes et de chapiteaux engagés, si elle se fonde avec justesse sur le précédent du portail central d'Amiens, elle fait l'impasse sur le décor de la partie basse des ébrasements. Un certain nombre d'éléments figuratifs, dont une tête à la chevelure bouclée d'un style qui n'est pas sans évoquer la tête du saint Jean en prière du groupe du Grand Dieu²⁶ (fig. 3), de même que des fragments représentant des architectures, tous de dimensions réduites (fig. 4), ne peuvent, pensons-nous, provenir des bandeaux de voussure ou du tympan²⁷, mais pourraient avoir appartenu à un registre narratif localisé précisément sous la série des grandes statues. Cet aspect est loin d'être anodin, puisqu'on le retrouve au portail méridional de Saint-Omer, dont il n'est pas exclu qu'il se sera inspiré du dispositif mis en place à Thérouanne, antérieur de quelque trente à quarante ans.

26. — *Ibid.*, p. 272, n° 27 (n° inv. 155463_122_13) : hauteur : 13,3 cm
27. — Cf. notamment, pour ce qui est des éléments représentant des architectures : *Idem*, p. 275, n° 46 (inv. n° 155463_122_2) et p. 279, n° 59 (inv. n° 155463_122_01).

28. — Calcaire oolithique (pierre de Marquise ?), Ht. 36,1 cm, Londres,



FIG. 4. — *Fragment sculpté (porte) mis au jour en 2010 sur le site du croisillon sud du transept de l'ancienne cathédrale de Thérouanne, calcaire oolithique (pierre de Marquise). Dainville, Centre départemental d'Archéologie du Pas-de-Calais. © L. Nys.*

CINQ TÊTES D'APÔTRES DÉCOUVERTES À SAINT-OMER

À la problématique du grand portail de Thérouanne sont liées cinq têtes sculptées aujourd'hui conservées au Victoria & Albert Museum de Londres²⁸ (fig. 5), au Museum of Fine Arts de Houston²⁹ (fig. 6), au

Victoria & Albert Museum, n° inv. : A.25-1979. Cf. WILLIAMSON 1988, p. 37, n° 3 ; WILLIAMSON 1996, p. 50-51.

29. — Calcaire oolithique (pierre de Marquise ?), Ht. 44,4 cm, Houston, Museum of Fine Arts, n° inv. : MFA.H.80.148. Cf. DAVEZAC 1983.

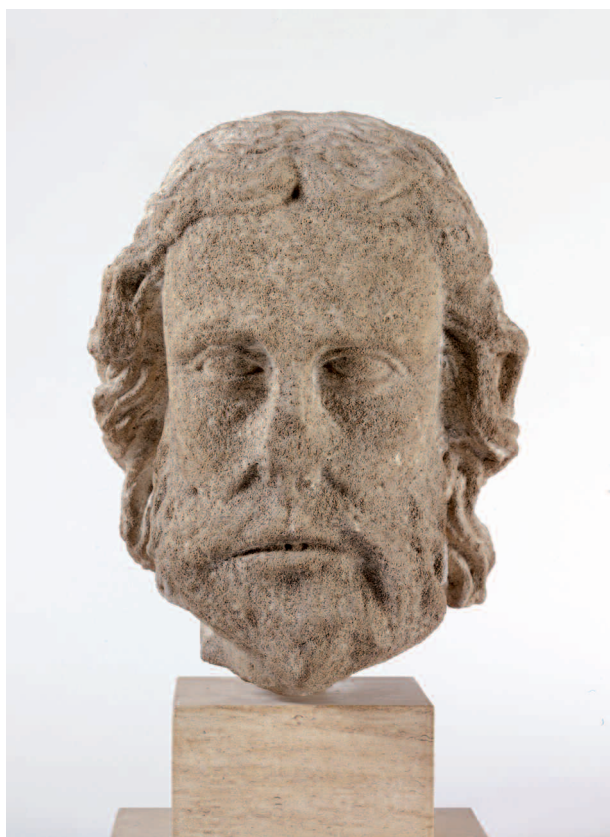


FIG. 5. — Tête d'apôtre (ou de Christ ?), provenant probablement de la cathédrale de Thérouanne, deuxième quart du XIII^e s., calcaire oolithique (pierre de Marquise ?). Londres, Victoria & Albert Museum. © V&A.

Cleveland Museum of Art (deux têtes)³⁰ (fig. 7 et 8) et dans une collection privée de New York³¹. D'une hauteur variant de 37,2 centimètres (tête de Londres) à 47,6 centimètres (tête de Houston), ces têtes ont été mises au jour en janvier 1923 dans la maçonnerie d'un mur d'une maison de la rue Sainte-Croix de

Saint-Omer³². Acquisées peu après leur découverte par un marchand local, elles transitèrent par la Belgique d'où elles passèrent sur le marché d'art londonien. Quatre d'entre elles furent achetées par le marchand René Gimpel³³. Mises en dépôt dès 1973 au Victoria & Albert Museum par ses descendants, elles prirent en 1978 la route des États-Unis où elles furent mises en vente la même année. La cinquième tête, jusqu'alors la propriété d'un collectionneur du nord de l'Angleterre, qui l'avait achetée à Stamford (Lincolnshire) vers 1964, fut acquise par le Victoria & Albert Museum en octobre 1979³⁴.

L'étroite parenté de ces cinq têtes (forme, traitement des yeux, implantation et gestion des cheveux...) ³⁵, le fait qu'elles aient été sculptées dans le même matériau – le fameux calcaire oolithique probablement originaire de Marquise –, et leur découverte au même emplacement ne permettent pas d'en douter : elles faisaient partie à l'origine d'un même ensemble. La tête de Londres, en outre, montre à la hauteur du cou, des traces d'une polychromie rosâtre qui sont également observables sur la tête de Houston³⁶. Les types physiques caractéristiques, les longues barbes et les moustaches, les chevelures à mèches, autorisent à y reconnaître des têtes d'apôtres, de dimensions plus grandes que nature. À l'origine, les statues étaient probablement localisées aux ébrasements d'un portail. William D. Wixom, le premier à leur avoir consacré en 1979 une étude approfondie, en a proposé des identifications précises³⁷, par la suite contestées : la tête de la collection new yorkaise aurait été selon lui celle de saint André, la plus grande des deux têtes de Cleveland, celle de saint Jacques le Majeur, sa sœur, un peu plus petite, celle de saint Pierre, la tête de Houston enfin, en raison de sa soi-disant calvitie, celle de saint Paul. Seules, ainsi que l'ont suggéré dès 1983 Bertrand Davezac et Paul Williamson en 1996, la tête de Londres et éventuellement l'une des deux têtes de Cleveland, par leur typologie, pourraient avoir été celles d'un Christ, figurant quant à lui au

30. — Calcaire oolithique (pierre de Marquise ?), Ht. 47,5 cm, The Cleveland Museum of Art, n° inv. : Leonard C. Hanna, Jr. Fund 1978.56.2 / *Idem*, Ht. 44,6 cm, n° inv. : Leonard C. Hanna, Jr. Fund 1978.56.1. Cf. W. D. WIXOM 1979.

31. — Calcaire oolithique (pierre de Marquise ?), Ht. 44,5 cm, New York, collection privée (naguère en dépôt au Metropolitan Museum).

32. — LANSSELLE 1923, p. 88. Cet auteur signale la découverte d'une sixième tête « de marbre », aujourd'hui non repérée, « beaucoup plus petite, représentant un évêque aux cheveux bouclés et à la mitre basse ».

33. — Dans son journal personnel, faisant allusion à une visite que le théoricien Albert Gleizes († 1953) lui aurait rendue, René Gimpel signale déjà ces têtes en juillet 1930 comme provenant de la cathédrale

de Thérouanne. Cf. GIMPEL 1963, p. 421.

34. — Pour ces données d'itinéraire, cf. WILLIAMSON 1982, p. 219-220.

35. — Nonobstant la disparité des dimensions (37,2 cm pour la tête de Londres, alors que les dimensions des autres varient entre 41,9 cm et 47,6 cm). Dans certains portails du XIII^e s. munis de théories de statues, les dimensions des têtes peuvent considérablement diverger. Au portail central de la cathédrale de Strasbourg, par exemple, la tête du roi se tenant directement à la droite de la Vierge (5^e statue de l'ébrasement gauche) mesure 21,5 cm, tandis que celle de son voisin immédiat mesure près de 35 cm (VAN DEN BOSSCHE 2006, p. 171-172, n° II/A/6 et II/A/VII).

36. — WILLIAMSON, *idem*, p. 219.

37. — WIXOM, *ibidem*.



FIG. 6. — Tête d'apôtre, provenant probablement de la cathédrale de Thérouanne, deuxième quart du XIII^e s., calcaire oolithique (pierre de Marquise ?).
© Houston, Museum of Fine Arts.

trumeau, et correspondre éventuellement à la mention d'un « *Salvator* » dans la délibération capitulaire de juin 1553³⁸.

La provenance desdites têtes du portail sud de Thérouanne est aujourd'hui unanimement admise. L'hypothèse, rappelons-le, se fondait sur ce que l'on savait du transfert à l'été de 1553 de plusieurs sculptures à Saint-Omer, à la demande du chapitre Notre-Dame. Pourtant, nous l'avons vu, la délibération capitulaire relative à cette acquisition ne cite nommément que le groupe du Grand Dieu, un « Moïse » et un « *Salvator* »; elle ne fait tout au plus allusion qu'à d'autres *imayges dudit portal*³⁹ et d'éventuelles autres sculptures, « les plus belles » est-il précisé, que l'on en fit alors retirer pour être envoyées à Saint-Omer.

Rien *a priori*, certes, ne s'oppose à ce que, parmi ces dernières, se soient trouvées les statues des ébrasements et du trumeau, mais il y aurait lieu en ce cas de se demander pourquoi elles ne nous sont pas parvenues entières, ainsi qu'il en est des trois statues du Grand Dieu, de la Vierge et de saint Jean. Les raisons qui ont conduit à décapiter ces statues d'ébrasement et à replacer les très belles têtes dans la maçonnerie du mur d'une maison, en outre, s'expliquent mal au regard de ce que l'on sait avoir été l'itinéraire des autres sculptures acquises par le chapitre. On relèvera toutefois que l'un des charrons que cite le compte de fabrique de la même année à propos de la réparation d'un chariot utilisé pour ramener les « images » à la collégiale y est précisément donné pour résider en la

38. — DAVEZAC 1983, p. 14; WILLIAMSON 1996, p. 50.

39. — DESCHAMPS DE PAS 1852, p. 121.

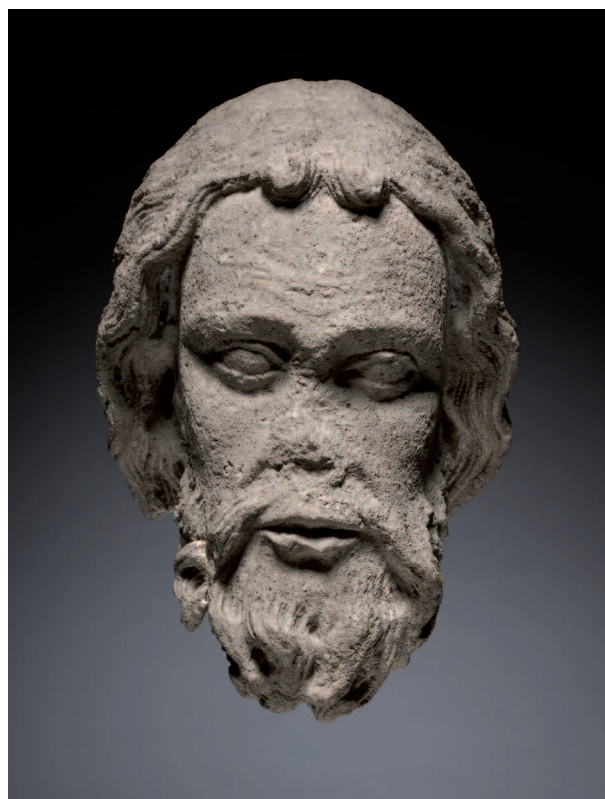
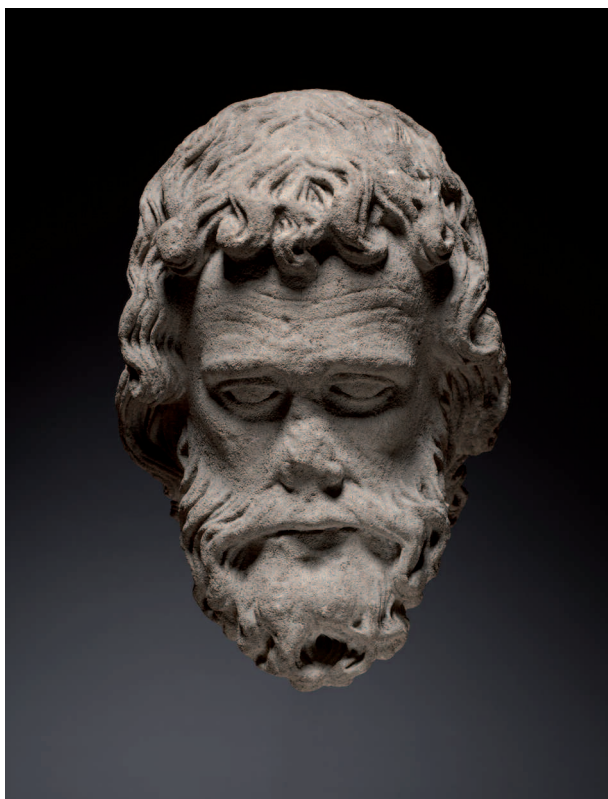


FIG. 7 et 8. — Têtes d'apôtres, provenant probablement de la cathédrale de Thérouanne, deuxième quart du XIII^e s., calcaire oolithique (pierre de Marquise ?).

© The Cleveland Museum of Art.

rue Sainte-Croix, où furent mises au jour les têtes en 1923. La coïncidence, on en conviendra, est troublante⁴⁰.

Si ces questions sont condamnées à rester sans réponse définitive, deux arguments très forts paraissent néanmoins devoir conforter *a contrario* l'option thérouannaise. La datation des têtes que, sur la base de leur style, on s'accorde à situer dans le courant du deuxième quart du XIII^e s. est incompatible avec la chronologie du portail sud de la collégiale Notre-Dame de Saint-Omer, d'une trentaine à une quarantaine d'années plus tardif⁴¹. Ce constat invalide une éventuelle provenance de Saint-Omer et nous reporte bien, en première hypothèse, à la cathédrale de Thérouanne. Paul Williamson et Bertrand Davezac à

sa suite ont par ailleurs rapproché ces têtes de celle du Grand Dieu, en alléguant qu'elles présentaient des points communs indéniables. En 1978, l'année de la mise en vente des quatre têtes aujourd'hui conservées aux États-Unis, Willibald Sauerländer quant à lui avait tenu les têtes pour assez différentes de celles du groupe du Grand Dieu, reconnaissant plutôt dans les premières un écho de certaines statues du transept de Chartres, et de la sculpture dijonnaise et strasbourgeoise autour de 1220-1230⁴². Des réserves ont également été émises dans l'ouvrage publié en 2004 sous le titre *Saint-Omer gothique*⁴³.

On commencera par souligner qu'en ce qui concerne les physionomies, la Vierge et saint Jean ont très peu en commun avec le Christ; la tête du Christ

40. — *Idem*, p. 123. Coïncidence signalée au colloque « Zwischen Paris und Köln. Skulptur um 1300 » tenu à Berlin en mai 2015 : cf. NYS 2016, p. 141.

41. — On se reportera, dans le présent volume, à la communication de

Marie Lekane, Ludovic Nys, Benoît Van den Bossche et Emmanuel Joly.

42. — SAUERLÄNDER 1978, p. 19, 21.

43. — GIL, NYS 2004, p. 37.

est proportionnellement plus massive, outre qu'elle n'est pas de forme sphérique. Il faut donc analyser séparément les têtes de la Vierge et de saint Jean d'une part, la tête du Grand Dieu d'autre part. Sur les visages de la Vierge et de saint Jean, on ne retrouve pas les subtiles modulations de la morphologie osseuse des têtes de Londres et des États-Unis. À vrai dire, ces têtes de la Vierge et de saint Jean rappellent plutôt les têtes « simplifiées », lisses et régulières, d'un grand nombre de statues amiénoises (Vierge de l'Annonciation, Vierge de l'Ascension, ange assistant saint Honoré, par exemple), et de certaines statues des portails occidentaux de Reims (Vierge de l'Annonciation, Vierge de la Présentation, entre autres). Par contre, la comparaison de la tête du Grand Dieu avec la plus grande des têtes conservées à Cleveland dénonce une relation assez nette, en ce qui concerne en particulier le traitement des yeux et des arcades sourcilières de même que des mèches ondulantes de sa barbe et de sa moustache⁴⁴. Bertrand Davezac va plus loin ; pour lui, la tête du Grand Dieu est bel et bien la cousine germaine, à la fois par son type général et son style, des cinq têtes retrouvées en 1923, dont celle de Houston⁴⁵. Dorothy Gillermann, toutefois, nuance les choses. Nous partageons son avis : les têtes des apôtres sont modelées de manière plus expressive que celle du Grand Dieu. Les yeux sont plus profondément enfoncés dans le crâne ; les lèvres sont plus subtilement rendues ; quant aux cheveux des apôtres, ils paraissent plus « naturels » (*organic*) que les tresses inertes du Christ⁴⁶. À vrai dire, cette tête du Grand Dieu ressemble de façon singulière à certaines des têtes de rois retrouvées chaussée d'Antin à Paris en 1977, qui proviennent de la galerie de la cathédrale de Paris et sont aujourd'hui exposées au musée national du Moyen Âge⁴⁷. Les formes de ces têtes, aux visages rectangulaires, sont semblables ; ces visages sont aussi moins émaciés que ceux des têtes retrouvées rue Sainte-Croix. Les yeux en amande, dont les contours réguliers sont relevés d'un fin bandeau, sont également semblables. Les fronts sont marqués de rides. Les barbes se développent en mèches, dont deux prennent naissance juste en-dessous de la bouche, définissant un joli motif de flammèche⁴⁸. Ces têtes sont

datées tantôt des années 1210, ce qui nous paraît fort tôt, tantôt des années 1220, ce qui pourrait conduire à dater le Grand Dieu de ces années-là. Mais le traitement du drap qui ceint les reins du Christ ne le permet pas. Les plis sont peu nombreux, et épais, à l'instar de ce qui se fait à partir des années 1230. À l'inverse, les vêtements de saint Jean, et ceux de la Vierge probablement, semblent mieux correspondre aux déclinaisons de drapés un peu plus anciennes. Dans le cadre de ce chapitre, nous ne pouvons développer l'analyse stylistique plus avant ; il serait pourtant bienvenu de multiplier les comparaisons afin d'asseoir ces hypothèses (fig. 3 et 4 de l'article d'E. Thomassin-Opigez). Terminons en relevant qu'en 2006, dans son bel essai intitulé *The Fate of the Face in Medieval Art* publié dans le catalogue de l'exposition *Set in Stone*. Willibald Sauerländer, décrivant les têtes masculines supposées venir de Thérouanne, soutenait que leur style, caractérisé par des fronts plissés (*furrowed brows*) et des expressions soucieuses (*stern countenances*), s'accordait avec l'iconographie d'un Jugement dernier⁴⁹.

Il ressort des apports documentaires et de ces observations stylistiques que ces têtes doivent bien avoir appartenu à un portail de la cathédrale de Thérouanne, en l'occurrence, ainsi que nous l'avons démontré, au « grand portail » méridional, celui au-dessus duquel, au sommet du gâble, se dressait le groupe du Grand Dieu. De leurs dimensions, il est possible de déduire la hauteur moyenne qui devait être celle de ces statues placées aux ébrasements, soit près de 2,5 mètres ; elles étaient donc semble-t-il quelque peu plus grandes que celles qui se dressent aujourd'hui encore aux portails de la façade occidentale d'Amiens, une indication qui, à elle seule, en dit long sur l'importance assignée à cette entrée monumentale qui dominait la cité au nord. Au vu de ces dimensions, on comprend mieux les raisons qui auront pu conduire les chanoines audomarois à renoncer à les intégrer à l'un des portails de leur collégiale. Sans doute les auront-ils laissées au charron qui s'était chargé de leur transfert.

44. — LITTLE 2006, p. 35-38, n° 8 (notice de Dorothy Gillermann).

45. — DAVEZAC 1983, p. 14.

46. — LITTLE 2006, p. 37 (notice de D. Gillermann).

47. — Têtes des rois de Juda n° 1 (n° d'inv. Cl.22983), n° 4 (n° d'inv.

Cl.22986) et n° 11 (Cl.22993).

48. — GISCARD D'ESTAING, FLEURY, ERLANDE-BRANDENBURG 1977, notamment p. 45.

49. — SAUERLÄNDER 2006, p. 15.

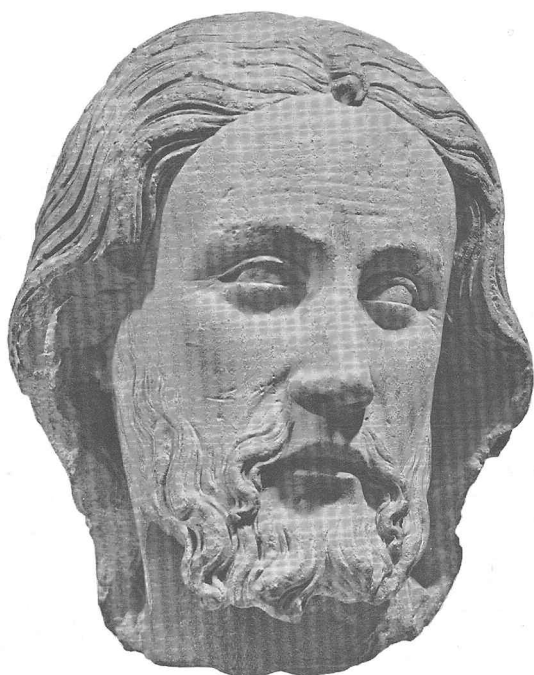


FIG. 9. — *Tête de Christ ?*, deuxième moitié du XIII^e s., calcaire blanc, collection américaine (non repérée).
© Catalogue de vente de la collection Salavin, Hôtel Drouot, 1973.

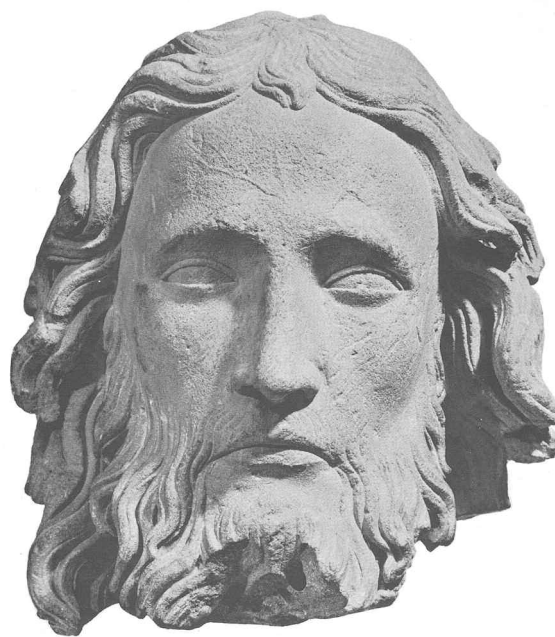


FIG. 10. — *Tête de Christ ?*, deuxième moitié du XIII^e s., calcaire blanc, Villevêque, musée-château, n° inv. 2003.1.454.
© Catalogue de vente de la collection Salavin, Hôtel Drouot, 1973.

DEUX TÊTES À ÉCARTER DÉFINITIVEMENT

Il faut évoquer ici, à la suite des cinq têtes découvertes en 1923, deux autres têtes sculptées de la seconde moitié du XIII^e s. qui furent elles-mêmes naguère données pour originaires de Thérouanne. Aujourd'hui conservées dans une collection américaine (fig. 9) et au musée-château de Villevêque près d'Angers⁵⁰ (fig. 10), elles avaient été mises en vente publique le 14 novembre 1973 avec la collection de Léon Salavin en l'hôtel Drouot à Paris. Si l'on en croit le catalogue de la vente, qui les identifie à des têtes d'apôtres, elles proviendraient toutes deux d'une soi-disant « abbaye de Thérouanne »⁵¹.

Ces indications sont contredites par leur style. À vrai dire, elles ne présentent entre elles aucune

parenté. Et de toute façon, elles apparaissent être très différentes des cinq têtes d'apôtres conservées aujourd'hui à Londres et aux États-Unis. Signalons en outre qu'à la vente en l'hôtel Drouot en 1946, où elles avaient déjà figuré et où les avait achetées le collectionneur Paul Gouvert, le commissaire-priseur Roger Glandaz avait avoué à l'acquéreur tout ignorer à leur propos⁵². La provenance donnée dans le catalogue de 1973 ne peut manifestement qu'avoir été le fait de l'expert de la vente, sans doute désireux d'en préciser un pedigree en les rattachant à la série, à l'époque déjà bien connue, des cinq têtes mises au jour en 1923. On notera par ailleurs que le calcaire de la tête aujourd'hui à Angers n'est pas un calcaire oolithique, ce qui d'emblée aurait dû conduire à exclure une éventuelle insertion dans la composition du portail sud de

50. — Angers, musée-château de Villevêque, Ht. 32,5 cm, calcaire blanc, n° inv. 2003.1.454. Don de Marie Dickson, veuve Daniel Duclaux, en janvier 2003, cette tête avait été achetée par ledit Daniel Duclaux à la vente du 14 novembre 1973 à l'Hôtel Drouot à Paris. À ce propos : LE NOUËNE *et al.* 2010, p. 61, n° 11.

51. — *Collection de monsieur L. Salavin (deuxième vente) et appartenant à divers. Haute curiosité*, catalogue de vente, Paris, Hôtel Drouot – salle n° 10, le mercredi 14 novembre 1973, (Commissaires-priseurs : Étienne et Antoine Ader, Jean-Louis Picard, Jacques Tajan ; experts :

Charles Ratton, Jean-Loup Despras), [1973], n° 89 et 90. Ces deux têtes furent adjugées à 62 000 francs (n° 89) et 50 000 francs (n° 90).

52. — Les deux têtes furent mises en vente cette année-là chez Drouot hors experts et sans catalogue. Elles furent alors toutes deux adjugées à 900 francs. Cf. à ce propos : GUTH 1953, p. 42-43. Le collectionneur Paul Gouvert, dans les commentaires qu'a relayés l'auteur de l'article, affirme qu'elles provenaient des « débarras d'une famille princière, mis en vente sans aucune prétention ».

Thérouanne, et qu'aucune des deux abbayes de l'antique cité des Morins détruite en 1553, celles de Saint-Jean-au-Mont⁵³ et de Saint-Augustin⁵⁴, n'ont semblé-t-il donné lieu à des fouilles anciennes qui auraient pu conduire à exhumer de tels morceaux. Quant à l'autre tête, aujourd'hui dans une collection privée américaine, Charles D. Little a montré comment elle était à rapprocher par son style du groupe de la *Trahison* et de l'*Arrestation du Christ* conservé au Metropolitan Museum à New York, qu'il affirme provenir de l'ancien jubé de la cathédrale d'Amiens détruit en 1755⁵⁵, dans lequel Françoise Baron avait décelé quant à elle une proximité avec certains des reliefs du jubé contemporain de Castel (Montdidier), au sud de la ville picarde⁵⁶. Quoi qu'il en soit de ces rapprochements, il est désormais acquis que ces deux sculptures, qui doivent donc de toute façon avoir appartenu à l'origine à des ensembles monumentaux distincts, n'ont rien de commun avec Thérouanne.

* *
*

Le témoignage des archives capitulaires audomaroises, celui des quelques documents iconographiques antérieurs à la destruction de 1553 et les vestiges épars, statues du groupe du Grand Dieu aujourd'hui à Saint-Omer et fragments récemment exhumés sur le site du croisillon méridional de la cathédrale, permettent d'esquisser à grands traits les contours généraux d'un ensemble décoratif qui dut être prestigieux, tant par la richesse de son décor relevé de couleurs et de dorures que par ses proportions et les dimensions des sculptures qu'il abritait. Bien des questions toutefois demeurent, auxquelles il n'est en l'état pas possible de répondre. Ainsi, si tant est que le dispositif du groupe du Grand Dieu se dressait bien au sommet du gâble comme le montre le dessin de 1539, qu'en était-il du tympan du portail proprement dit ? Comment se présentait-il ? Quelle iconographie mettait-il en scène ? Est-il envisageable que le tympan ait en quelque sorte complété le groupe du Grand Dieu en présentant les scènes constitutives de Jugements derniers gothiques que sont la résurrection des morts, la pesée des âmes, et l'entrée au paradis ou en enfer ? Pour le XIII^e s., on

ne connaît aucun cas d'étalement de cette iconographie (à la fois sur le tympan et sur ou au-dessus du gâble), qui soit comparable. Une hypothèse peut-être plus plausible consiste à imaginer que ce tympan montrait un ou des épisodes de la Passion du Christ. L'absence des *arma Christi* dans le groupe du Grand Dieu, exception faite de la couronne d'épines, pourrait être due au fait qu'ils étaient représentés dans le tympan qu'il surmontait. On pourrait objecter que les tympanaux munis de scènes de la Passion datent, pour la plupart, de la seconde moitié du XIII^e s. ou du XIV^e (tympan central de la façade occidentale de la cathédrale de Strasbourg, tympan du portail de la Calende de la cathédrale de Rouen...). À Reims, toutefois, la Passion du Christ est évoquée dans l'un des trois gâbles de la façade occidentale, par le biais d'une crucifixion ; le groupe sculpté est récent, mais il reflète un choix iconographique ancien.

Le problème posé par un certain nombre de fragments figuratifs ou représentant des architectures de dimensions réduites est central. Contrairement à ce qu'a affirmé Laetitia Dalmau, il n'apparaît pas qu'ils puissent provenir de l'archivolte du portail. Nous ne pensons pas qu'ils viennent non plus du tympan. Il faut plutôt y voir des éléments ayant appartenu à l'origine à un registre narratif, peut-être un registre hagiographique tel qu'il existe encore à la collégiale de Saint-Omer. Si telle hypothèse devait se confirmer, le double cas représenté par Thérouanne et Saint-Omer tendrait à démontrer comment en cette région excentrée du nord de l'Artois, dans un contexte très régional, les concepteurs auront pu chercher à inscrire le programme du décor dans une perspective historique locale, celle des origines de l'évangélisation du pays des Morins.

La qualité des témoins qui nous sont conservés ne plaide pas moins en faveur d'un chantier qui ne se sera pas limité à la seule intervention d'artistes du crû. Les nombreux rapprochements stylistiques qui peuvent être établis avec Amiens en particulier, si ce n'est avec d'autres ensembles localisés dans le domaine royal, attestent la réalité d'une entreprise dans laquelle on peut penser que les commanditaires se seront impliqués personnellement. Un détail icono-

53. — Cette abbaye bénédictine, à l'origine localisée au nord de la ville, hors le mur d'enceinte, fut détruite dès le premier siège de 1513. Cf. ROBERT 1883 ; HUYGHEBAERT 1956 ; COOLEN 1962.

54. — L'abbaye de Saint-Augustin se trouvait quant à elle au sud-est de la ville de Thérouanne. Fondée par la reine Radegonde en 544, elle avait été rétablie par Million de Thérouanne en 1131 à l'usage de chanoines prémontrés. Cf. [DESCHAMPS] DE PAS 1921 ; *Albums* 1990, p. 77.

55. — *Trahison et Arrestation du Christ*, 1264-1288 (?), calcaire blanc, Ht. : 99,7 cm, New York, The Metropolitan Museum, inv. n° 17.120.5 (Ancienne collection Isaac D. Fletcher, acquis en 1917). Cf. LITTLE 1999, p. 250-251.

56. — Françoise Baron s'est refusée à rattacher le relief de New York au jubé d'Amiens, qu'elle date quant à elle plus tardivement, des années 1300. Cf. BARON 1990, p. 38-39.

graphique à ce propos requiert qu'on s'y attarde. Le Christ du groupe du Grand Dieu est couronné d'épines, or il s'agit là du premier témoin repéré de cette particularité iconographique dans la sculpture monumentale du XIII^e s. Ainsi que l'avait suggéré Emmanuelle Opigez, l'intention du concepteur du programme pourrait avoir été d'insister sur les souffrances du Christ, ici revêtu d'un manteau dont la polychromie devait être rouge à l'origine, en même temps que sur son humilité, pieds nus⁵⁷, et ce faisant, avoir fait écho à la doctrine franciscaine qui accordait une place prioritaire à la passion et aux souffrances du Christ. Il se pourrait toutefois, ainsi que nous l'avons récemment suggéré⁵⁸, que ce détail que l'on retrouve au tympan du portail sud de la collégiale de Saint-Omer trouve une autre explication. C'est en août 1239 en effet qu'après une étape à Venise, parvint en France à la demande de saint Louis la relique complète de ladite couronne à l'origine conservée à Constantinople. Or le 11 août, soit le lendemain de son arrivée à Villeneuve-l'Archevêque (Yonne), dans le domaine royal, elle avait été ramenée de l'abbaye Saint-Pierre-le-vif jusqu'en la cathédrale de Sens processionnellement, pieds nus, par Louis IX et son frère puîné, Robert d'Artois, auquel avait été cédé en apa-

nage deux ans plus tôt le comté d'Artois. Le 18 du même mois, Louis et son frère, arrivés aux portes de Paris à hauteur du château de Vincennes, avaient reproduit le même rituel processionnel, entrant dans la ville aux clameurs de la foule, portant sur leurs épaules le précieux réceptacle jusqu'en l'église Saint-Antoine où il fut procédé à l'ostension publique de la relique⁵⁹. Telle conjonction des faits n'est sans doute pas pure coïncidence. On imagine comment le rôle tenu par le jeune comte d'Artois dans le transfert de la vénérable relique aura pu se trouver à l'origine du choix, de portée dynastique, d'un Christ ainsi couronné d'épines. L'hypothèse, si on l'admet, impliquerait en outre que le portail, daté traditionnellement des années 1230, soit peu après le portail du Jugement d'Amiens⁶⁰, fût donc érigé un peu plus tard, au début des années 1240, consécutivement à cet événement capital de l'histoire de la monarchie française. Elle met en lumière, en tout cas, l'intérêt qu'aura suscité son chantier auprès du jeune comte d'Artois, alors l'un des pairs de France et jeune frère du roi, et les liens artistiques, par ce biais, qui auront pu se nouer avec les milieux parisiens.

Mots-clés: portail gothique, cathédrale de Théroouanne, art en Artois.

57. — OPIGEZ 2000, p. 139. Cf. également sa contribution dans le présent volume.

58. — NYS 2016, p. 142.

59. — MERCURI 2011, en particulier p. 96-98.

60. — MURRAY 1996, p. 98.

Bibliographie générale

- Albums 1990** : *Albums de Croÿ*, éd. Jean-Marie DUVOSQUEL, t. 17, Bruxelles: éditions du Crédit communal de Belgique, 1990.
- ALEXANDRE-BIDON 1998** : Danièle ALEXANDRE-BIDON, *La mort au Moyen Âge. XIII^e-XVI^e siècle*, Paris: A. Fayard-Pluriel, 1998.
- ANGHEBEN 2013** : Marcello ANGHEBEN, *D'un Jugement à l'autre. La représentation du Jugement immédiat dans les Jugements derniers français, 1100-1250*, Turnhout: Brepols, 2013.
- ARGENT SVOBODA 1983** : Rosemary ARGENT SVOBODA, *The Illustrations of the Life of St. Omer (Saint-Omer, Bibliothèque Municipale, MS. 698)*, thèse de doctorat inédite, 2 volumes, Minneapolis: University of Minnesota, 1983.
- Art au temps des rois maudits 1998** : *L'Art au temps des rois maudits Philippe le Bel et ses fils 1285-1328*, catalogue d'exposition, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 17 mars-29 juin 1998, Paris: Réunion des musées nationaux, 1998.
- BALFE, WOODALL, ZITTEL 2017** : Thomas BALFE, Joanna WOODALL, Claus ZITTEL (dir.), *Ad Vivum? Visual Materials and the Vocabulary of Life-likeness in Europe before 1800*, Leyde: Brill, 2017 (Coll. « Intersections ») [à paraître].
- BALOUZAT-LOUBET 2014** : Christelle BALOUZAT-LOUBET, *Le gouvernement de la comtesse Mahaut en Artois (1302-1329)*, Turnhout: Brepols, 2014 (Coll. de l'ARTEM, n° 18).
- BALOUZAT-LOUBET 2015** :— Christelle BALOUZAT-LOUBET, *Mahaut d'Artois: une femme de pouvoir*, Paris: Perrin, 2015.
- BARBICHE, GROSSE 2012** : Bernard BARBICHE, Rolf GROSSE (dir.), *Schismes, dissidences, oppositions: la France et le Saint-Siège avant Boniface VIII*, Paris: École nationale des chartes/Institut historique allemand, 2012.
- BARON 1990** : Françoise BARON, « Mort et résurrection du jubé de la cathédrale d'Amiens », *Revue de l'Art*, n° 87, 1990, p. 29-41.
- BARTHÉLEMY 2015** : Dominique BARTHÉLEMY, « Le récit canonique de Bouvines (Guillaume le Breton, *Gesta Philippi*, 181-203) à l'épreuve des autres sources », *Journal des Savants*, 2015, p. 207-239.
- BASCHET 1996** : Jérôme BASCHET, « Le sein d'Abraham: un lieu de l'au-delà ambigu (théologie, liturgie, iconographie) », dans CHRISTE 1996, p. 71-94.
- BASCHET 2000a**: Jérôme BASCHET, « Âme et corps dans l'Occident médiéval: une dualité dynamique, entre pluralité et dualisme », *Archives de sciences sociales des religions*, t. 112, octobre-décembre 2000, p. 5-30.
- BASCHET 2000b**: Jérôme BASCHET, *Le sein du père. Abraham et la paternité dans l'Occident médiéval*, Paris: Gallimard, 2000.
- BAUTIER 1982** : Robert-Henri BAUTIER (dir.), *La France de Philippe Auguste. Le temps des mutations*, Paris: Éditions du Centre national de la Recherche scientifique, 1982 (Colloques internationaux du CNRS, n° 602).
- BAUTIER, SORNAY 1984** : Robert-Henri BAUTIER, Janine SORNAY, avec la collaboration de Françoise MURET, *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen âge*, Deuxième série: *Les États de la maison de Bourgogne*, vol. 1: *Archives des principautés territoriales*, t. 2: *Les principautés du Nord*, Paris: Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1984.
- BAYARD 1976** : Tania BAYARD, *Bourges Cathedral: The West Portals*, New York-Londres: Garland Publishing, 1976 (Outstanding dissertations in the fine arts).
- BEAULIEU 1962** : Michèle BEAULIEU (dir.), *Cathédrales. Sculptures, vitraux, objets d'art, manuscrits des XII^e et XIII^e siècles*, catalogue d'exposition, Paris, musée du Louvre, février-avril 1962, Paris: musée du Louvre, 1962.
- BEAULIEU 1969** : Michèle BEAULIEU, « Restauration de la statue de Childebert », *La Revue du Louvre et des musées de France*, 19^e année, n° 3, 1969, p. 161-162.
- BÉDAGUE 2008** : Jean-Charles BÉDAGUE, « Abbés et prévôts à Sithiu (IX^e-XI^e siècle) », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, t. 26 (2008-2011), fasc. 468, mars 2008, p. 81-98.

- BÉDAGUE 2009** : Jean-Charles BÉDAGUE, *Naissance et affirmation d'une collégiale, Notre-Dame de Saint-Omer du début du IX^e siècle au début du XIII^e siècle*, thèse inédite pour l'obtention du diplôme d'archiviste paléographe, 2 volumes, Paris : École nationale des chartes, 2009.
- BÉDAGUE 2011** : Jean-Charles BÉDAGUE, « Enquête sur les origines du temporel de la collégiale de Saint-Omer (VII^e-XII^e siècle) », *Histoire et archéologie du Pas-de-Calais (Bulletin de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais)*, t. 29, 2011, p. 35-57.
- BÉDAGUE 2012** : Jean-Charles BÉDAGUE, « Grégoire VII contre les évêques de Thérouanne : les chanoines séculiers de Saint-Omer au secours de la papauté », dans BARBICHE, GROSSE 2012, p. 59-93.
- BÉDAGUE 2014** : Jean-Charles BÉDAGUE, *Ecclesia alterius conditionis. La collégiale Notre-Dame de Saint-Omer jusqu'à la fin du XIII^e siècle : histoire et archives*, thèse inédite sous la direction de Laurent Morelle, Paris : École pratique des hautes études, 2014 [à paraître en 2017].
- BERGER 1981** : Roger BERGER, *Littérature et société arrageoises au XIII^e siècle. Les chansons et dits artésiens*, Arras : Commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais, 1981 (Mémoires de la Commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais, t. 21).
- BERGER, DELMAIRE 1987** : Roger BERGER, Bernard DELMAIRE, « Jean de Beauquesne (1261-1302). Documents inédits pour l'histoire des baillis artésiens », dans BERGER, WIMET, BELLART 1987, p. 87-95.
- BERGER, WIMET, BELLART 1987** : Roger BERGER, Pierre-André WIMET, Ghislaine BELLART et al. (dir.), *Liber Amicorum. Études historiques offertes à Pierre Bougard*, Arras : Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, 1987 (Mémoires de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, t. 25/Revue du Nord, hors série, collection Histoire, n° 3).
- BERNARD 1962** : Honoré BERNARD, « La reprise des fouilles de Thérouanne », *Revue du Nord*, t. 44, fasc. 176, 1962, p. 339-356.
- BERNARD 1974** : Honoré BERNARD, « Les fouilles de la cathédrale de Thérouanne. Notes sur quelques découvertes récentes », *Bulletin de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais*, t. 9, fasc. 3, 1973 (1974), p. 245-259.
- BERNARD 1980** : Honoré BERNARD, « Les cathédrales de Thérouanne. Les constructions du Moyen Âge », *Archéologie médiévale*, t. 10, 1980, p. 105-152.
- BERNARD 1983** : Honoré BERNARD, « Les cathédrales de Thérouanne. Les découvertes de 1980 et la cathédrale gothique », *Archéologie médiévale*, t. 13, 1983, p. 7-45.
- BERNARD 1988** : Honoré BERNARD, « Une restitution de l'ancienne cathédrale de Thérouanne », *Archéologie médiévale*, t. 18, 1988, p. 141-177.
- BERNHEIMER 1952** : Richard BERNHEIMER, *Wild Men in the Middle Ages. A Study in Art, Sentiment and Demonology*, Cambridge (Mass.) : Harvard University Press, 1952.
- BÉTHOUART 2013** : Bruno BÉTHOUART (dir.), *Histoire d'Hesdin*, Lillers : Les Échos du Pas-de-Calais, 2013.
- BLAMANGIN, DALMAU, MANIEZ 2014** : Olivier BLAMANGIN, Laetitia DALMAU, Jérôme MANIEZ, « "Il commanda qu'elle fust rasée et démolie jusques aux fondemens" : la destruction de la ville et de la cathédrale de Thérouanne (Pas-de-Calais) en 1553 », *Archéopages*, t. 39, 2014, p. 22-31.
- BLANC 1996** : Annie BLANC, « Les matériaux de construction de la cathédrale de Saint-Omer », dans LORENZ 1996, p. 27-37.
- BLED 1889** : Oscar BLED, « La réforme à Saint-Omer et en Artois jusqu'au traité d'Arras (épisode de la pacification de Gand), 1577-1589 », *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*, t. 21, 1889, p. 201-484.
- BLED 1892** : Oscar BLED, « Documents concernant l'église du Saint-Sépulcre à Saint-Omer », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, t. 8 (1887-1891), fasc. 151, 1889, p. 413-419.
- BLED 1898** : Oscar BLED, « Les évêques de Saint-Omer depuis la chute de Thérouanne (1553-1619) », *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*, t. 26, 1898.
- BLED 1904-1907** : Oscar BLED, *Regestes des évêques de Thérouanne*, t. 1 : 500-1414, Saint-Omer : Société des Antiquaires de la Morinie, 1904 ; t. 2, fasc. 1 : 1415-1558, 1907.
- BLIECK et al. 2007** : Gilles BLIECK, Philippe CONTAMINE, Christian CORVISIER, Nicolas FAUCHERRE, Jean MESQUI (dir.), *La forteresse à l'épreuve du temps. Destruction, dissolution, dénaturation, XI^e-XX^e siècle*, Actes du 129^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Besançon, 2004, Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques [CTHS], 2007.
- BLUM 1976** : Pamela Z. BLUM (dir.), *Essays in Honor of Summer McKnight Crosby*, New York : International Center of Medieval Art, 1976 (*Gesta*, t. 15, n° 1/2).

- BOERNER 1996** : Bruno BOERNER, « Réflexions sur les rapports entre la scolastique naissante et les programmes sculptés du XIII^e siècle », dans CHRISTE 1996, p. 55-69.
- BOERNER 1998** : Bruno BOERNER, *Par caritas par meritum: Studien zur Theologie des gotischen Weltgerichtsportals in Frankreich – am Beispiel des mittleren Westeingangs von Notre-Dame in Paris*, Fribourg: Schweiz Universitäts-verlag, 1998.
- BOINET 1905** : Amédée BOINET, « Un manuscrit à peintures de la bibliothèque de Saint-Omer », *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 3^e livr., année 1904, p. 415-430.
- BORCHARDT, BÜNZ 1998** : Karl BORCHARDT, Enno BÜNZ (dir.), *Forschungen zur Papst-, Reichs- und Landesgeschichte*. P[eter] Herde zum 65. Geburtstag von Freunden. Schülern und Kollegen dargebracht, Stuttgart: Hiersemann, 1998.
- BOUGARD, HILAIRE, NOLIBOS 1988** : Pierre BOUGARD, Yves-Marie HILAIRE, Alain NOLIBOS (dir.), *Histoire d'Arras*, Lille: Éditions des Beffrois, 1988 (Coll. Histoire des villes du Nord-Pas-de-Calais, n° 10).
- BOUGARD, WYFFELS 1966** : Pierre BOUGARD, Carlos WYFFELS (dir.), *Les Finances de Calais au XIII^e siècle*, Gand: Pro Civitate, 1966 (coll. Histoire, série in-8°, 1966, n° 8).
- BOULLERET, ANDRÉ, BONIFACE 2012** : Jean-Luc BOULLERET, Aurélien ANDRÉ, Xavier BONIFACE (dir.), *Amiens*, Strasbourg: La Nuée bleue, 2012 (La Grâce d'une cathédrale, 5).
- BOUREL 2004** : Yves BOUREL, *Chefs-d'œuvre du musée de l'hôtel Sandelin. Collections et collectionneurs dans l'Audomarois au 19^e et 20^e siècles*, Saint-Omer: (Musée de l'hôtel Sandelin), 2004.
- BRACKE, MARTENS 2013** : Wouter BRACKE, Pieter MARTENS, « Un nouveau regard sur le monde. Les publications cartographiques et chorographiques de Hieronymus Cock », dans VAN GRIEKEN, LUIJTEN, VAN DER STOCK 2013, p. 58-67.
- BRANNER 1957** : Robert BRANNER, « Les portails latéraux de la cathédrale de Bourges », *Bulletin monumental*, t. 115, n° 4, 1957, p. 263-270.
- BRANNER 1976** : Robert BRANNER, « Fabrica, opus and the Dating of Mediaeval Monuments », dans BLUM 1976, p. 27-30.
- BRUWIER 2010** : Marie-Cécile BRUWIER (dir.), *Mémoires d'Orient. Du Hainaut à Héliopolis*, catalogue d'exposition, Morlanwelz, musée royal de Mariemont, 7 mai-17 octobre 2010, Morlanwelz: musée royal de Mariemont, 2010.
- BURGIO 1993** : Eugenio BURGIO (éd.), *La Vie de saint Grégoire*, Venise: Cafoscarina, 1993.
- BUYLE, COOMANS, ESTHER, GÉNICOT 1997** : Marjan BUYLE, Thomas COOMANS, Jan ESTHER, Luc-Francis GÉNICOT, *Architecture gothique en Belgique*, Bruxelles: Racine, 1997 (Architecture en Belgique).
- CAENEGEM 2002** : Raoul C. VAN CAENEGEM (dir.), *1302. Le désastre de Courtrai. Mythe et réalité de la bataille des Éperons d'or*, Anvers: Fonds Mercator, 2002.
- CANNUYER 2010** : Christian CANNUYER, « Saint Chrysole, apôtre arménien de Comines? », dans BRUWIER 2010, p. 63-65.
- CASTELLANI, MARTIN 1994** : Marie-Madeleine CASTELLANI, Jean-Pierre MARTIN (dir.), *Arras au Moyen Âge. Histoire et littérature*, Arras: Artois Presse Université, 1994.
- CAZELLES 1958** : Raymond CAZELLES, *La Société politique et la crise de la royauté sous Philippe de Valois*, Paris: Librairie d'Argences, 1958.
- CGMBPD 1861**: *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, in-4°, t. 3: *Saint-Omer, Épinal, Saint-Mihiel, Saint-Dié, Schlettstadt*, Paris: Imprimerie nationale, 1861.
- CHEYNET, BARTHÉLEMY 2010** : Jean-Claude CHEYNET, Dominique BARTHÉLEMY (éds), *Guerre et société, Byzance-Occident (VIII^e-XIII^e siècle)*, Paris: Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, 2010 (Centre de recherche et d'histoire et civilisation de Byzance, n° 31).
- CHRISTE 1996** : Yves CHRISTE (dir.), *De l'art comme mystagogie. Iconographie du Jugement dernier et des fins dernières à l'époque gothique*, Actes de colloque, Genève, Fondation Hardt, 13-16 février 1994, Poitiers: Université de Poitiers/Centre national de la recherche scientifique/Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, 1996 (Civilisation médiévale, n° 3).
- CHRISTE 1997** : Yves CHRISTE, « Jérusalem ou Babylone? Le bon choix de Viollet-le-Duc », *Cahiers archéologiques*, t. 45, 1997, p. 83-88.
- CHRISTE 2000** : Yves CHRISTE, *Les Jugements derniers*, Saint-Léger-Vauban: Zodiaque, 2000.
- CHRISTE 2006** : Yves CHRISTE, « Le Jugement dernier de Notre-Dame d'Amiens à la lumière des Bibles moralisées », dans VERZAR, FISHHOF 2006, p. 71-84.
- CLAUZEL-DELANNOY 2011** : Isabelle CLAUZEL-DELANNOY (dir.), *De la carrière au monument. La pierre des bâtisseurs en Nord – Pas-de-Calais au long des siècles*, [Saint-Martin-Boulogne]: Cercle

- d'études en Pays boulonnais 2011, (Cercle d'études en Pays boulonnais, 6).
- COLBEAUX 1985** : Jean-Pierre COLBEAUX (dir.), *Géologie du Boulonnais*, Lille : Parc régional Nord-Pas-de-Calais, 1985 (Parc naturel régional du Nord-Pas de Calais/Boulonnais, science et nature, t. 3).
- COLBEAUX 1992** : Jean-Pierre COLBEAUX, « Nord de la France, Boulonnais, Calaisis, Dunkerquois », dans POMEROL 1992, p. 224-226.
- COLLINS BAKER 1929** : Charles Henry COLLINS BAKER, *Catalogue of the Pictures at Hampton Court*, Glasgow : University Press, 1929.
- COOLEN 1962** : Georges COOLEN, « Chapiteaux de Saint-Jean-au-Mont-lez-Thérouanne », *Bulletin historique de la Société académique des antiquaires de la Morinie*, t. 19, fasc. 372, septembre 1962, p. 624-633.
- COOLEN 1969a** : Georges COOLEN, *La cathédrale de Saint-Omer*, Saint-Omer : Société académique des Antiquaires de la Morinie, 1969.
- COOLEN 1969b** : Georges COOLEN, « Le Jugement dernier de Thérouanne », *Bulletin historique de la Société académique des antiquaires de la Morinie*, t. 21, fasc. 399, 1969, p. 193-203.
- CORBIN 1986** : Michel CORBIN (dir.), *L'œuvre d'Anselme de Cantorbéry. Monologion, Proslogion*, Paris : Le Cerf, 1986.
- COURTINE, POTEAU 2000** : Nicole COURTINE, avec la collaboration d'Éric POTEAU, « Saint Omer, légende et représentations », dans DELANNE-LOGIÉ, HILAIRE 2000, p. 49-74.
- DACL 1907-1953** : *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, dir. Fernand CABROL, Henri LECLERCQ, [Henri-Irénée MARROU], 15 tomes en 30 volumes, Paris : Letouzey et Ané, 1907-1953.
- DALMAU 2016** : Laetitia DALMAU, « La cathédrale Notre-Dame de Thérouanne : le lapidaire inédit du portail sud », *Revue du Nord. Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, t. 97 (2015), n° 5 (= n° 413), juin 2016, p. 253-280.
- DAUSSY, TIMBERT 2013** : Stéphanie Diane DAUSSY, Arnaud TIMBERT, « Les portails de la façade occidentale de la cathédrale Notre-Dame de Noyon et la sculpture du XIII^e siècle », *Les Cahiers d'histoire de l'art*, t. 11, 2013, p. 107-121.
- DAVEZAC 1983** : Bertrand DAVEZAC, « Monumental Head from Thérouanne Cathedral », *Bulletin of the Museum of Fine Arts, Houston*, t. 8, n° 2, 1983, p. 11-23.
- DEF 1971** : *Dictionnaire des églises de France*, t. 5 : Nord et Est, Belgique, Luxembourg et Suisse, Paris : R. Laffont, 1971.
- DELAHAYE 2003** : Gilbert-Robert DELAHAYE, « Le bas-relief de Samson au portail de l'église de Donnemarie-en-Montois », *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins*, t. 157, 2003, p. 131-140.
- DELANNE-LOGIÉ, HILAIRE 2000** : Nicolette DELANNE-LOGIÉ, Yves-Marie HILAIRE (dir.), *La cathédrale de Saint-Omer. 800 ans de mémoire vive*, Paris : CNRS éditions, 2000.
- DELATTRE, MÉRIAUX, WATERLOT, MARLIÈRE 1973** : Charles DELATTRE, Émile MÉRIAUX, Michel WATERLOT, René MARLIÈRE, *Région du Nord : Flandre Artois Boulonnais Picardie. Bassin de Mons*, Paris : Masson & Cie, 1973 (Guides géologiques régionaux).
- DELISLE 1901** : Léopold DELISLE, « Les "litterae tonsae" à la chancellerie romaine au XIII^e siècle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 42, 1901, p. 260-262.
- DELISLE 1904** : [Léopold DELISLE (éd.)], « Extrait d'une chronique française des rois de France par un anonyme de Béthune », *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, t. 24, part. 2, Paris, 1904, p. 750-775.
- DELMAIRE 1977** : Bernard DELMAIRE, *Le Compte général du receveur d'Artois pour 1303-1304. Édition précédée d'une introduction à l'étude des institutions financières de l'Artois aux XIII^e-XIV^e siècles*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1977 (Publications de la Commission royale d'histoire, in-4°).
- DELMAIRE 1994** : Bernard DELMAIRE, *Le Diocèse d'Arras de 1093 au milieu du XIV^e siècle. Recherches sur la vie religieuse dans le nord de la France au Moyen Âge*, Arras : Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, 1994 (Mémoires de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, t. 21).
- DELMAIRE 2002** : Bernard DELMAIRE, « Échevins et actes échevinaux d'Aire au XIII^e siècle », *Histoire et archéologie du Pas-de-Calais*, t. 20, 2002, p. 39-78.
- DELMAIRE 2003** : Bernard DELMAIRE, « Le domaine de l'abbaye de Saint-Vaast en Artois : la "vue" ou "ostension" de 1296 », *Histoire et archéologie du Pas-de-Calais*, t. 21, 2003, p. 37-66.
- DELMAIRE 2006** : Bernard DELMAIRE, *Le Rentier d'Artois (1298-1299). Le Rentier d'Aire (1292)*, Arras : Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, 2006, 2 vol. (Mémoires de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, t. 38).
- DELMAIRE 2010** : Bernard DELMAIRE, « Liste provisoire des collégiales séculières de la province de

- Reims (XII^e-XVI^e siècle) », dans LE BOURGEOIS, MASSONI, MONTAUBIN 2010, p. 219-223.
- DELMAIRE 2012** : Bernard DELMAIRE, « Le premier cartulaire d'Artois [Arch. Dép. Nord, B 1593] et les originaux de la série A des Archives départementales du Pas-de-Calais », dans PROVOST 2012, p. 33-66.
- DEMA 1997** : *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*, dir. André VAUCHEZ, 2 volumes, Paris : Éditions du Cerf-Cambridge : J. Clarke-Rome : Città nuova, 1997.
- DERVILLE 1959** : Alain DERVILLE, « Ghildes, carités, confréries dans le Saint-Omer médiéval », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, t. 19 (1957-1962), fasc. 359, 1959, p. 193-211.
- DERVILLE 1981** : Alain DERVILLE (dir.), *Histoire de Saint-Omer*, [Villeneuve-d'Ascq] : Presses universitaires de Lille, 1981 (Coll. Histoire des villes du Nord-Pas-de-Calais, n° 1).
- DERVILLE 1994** : Alain DERVILLE, « La finance arragoise : usure et banque », dans CASTELLANI, MARTIN 1994, p. 37-52.
- DERVILLE 1995** : Alain DERVILLE, *Saint-Omer, des origines au début du XIV^e siècle*, [Villeneuve-d'Ascq] : Presses universitaires de Lille, 1995.
- DERVILLE 2002** : Alain DERVILLE, *Villes de Flandre et d'Artois (900-1500)*, Lille : Presses universitaires du Septentrion, 2002 (coll. Histoire).
- DERVILLE, VION 1985** : Alain DERVILLE, Albert VION (dir.), *Histoire de Calais*, Lille : Westhoek-Éditions et Éditions des Beffrois, 1985 (Coll. Histoire des villes du Nord – Pas-de-Calais, n° 11).
- DESCATOIRE, GIL 2013** : Christine DESCATOIRE, Marc GIL (dir.), *Une Renaissance : l'art entre Flandre et Champagne 1150-1250*, catalogue d'exposition, Saint-Omer, musée de l'hôtel Sandelin, 5 avril-30 juin 2013 ; Paris, musée national du Moyen Âge, 17 avril-15 juillet 2013, Paris : Réunion des musées nationaux, 2013.
- DESCHAMPS DE PAS 1852** : Louis DESCHAMPS DE PAS, « Translation à Saint-Omer du portail de la cathédrale de Théroutanne », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de Morinie*, t. 1 (1852-1856), 1^{re} partie, 1852, p. 117-126.
- DESCHAMPS DE PAS 1853** : Louis DESCHAMPS DE PAS, *Essai sur l'art des constructions à Saint-Omer, à la fin du 15^e et au commencement du 16^e siècle*, Saint-Omer : Chanvin fils, 1853.
- DESCHAMPS DE PAS 1892, 1893 (1896)** : Louis DESCHAMPS DE PAS, *L'église Notre-Dame de Saint-Omer d'après les comptes de fabrique et les registres capitulaires* [Première partie : Extérieur de l'église], Saint-Omer : H. d'Omont, 1892 [également dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*, t. 22 (1890-1892), 1892, p. 143-243]; *Idem*. [Deuxième partie : Intérieur de l'église], 1893 [également dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*, t. 23 (1893-1896), 1896, p. 1-126].
- [DESCHAMPS] DE PAS 1921** : Justin DE PAS, « Sceau d'un abbé de Saint-Augustin » [communication], *Bulletin historique de la Société des antiquaires de la Morinie*, t. 13, fasc. 258, 1921, p. 614-615.
- [DESCHAMPS] DE PAS 1937** : Justin [DESCHAMPS] DE PAS, « Saint-Omer. Cathédrale », *Congrès archéologique de France* (99^e session, Amiens, 1936), Paris : A. Picard, 1937, p. 475-514.
- DESSAUX 2009** : Nicolas DESSAUX (dir.), *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, Paris : Somogy Éditions d'Art, 2009.
- DEVOS 1957** : Jean-Claude DEVOS, « L'organisation de la défense de l'Artois en 1297 », *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, année 1955-1956, 1957, p. 47-55.
- DEYON, LOTTIN 2013** : Solange DEYON, Alain LOTTIN, *Les casseurs de l'été 1566 : l'iconoclasme dans le Nord*, 3^e éd., Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2013.
- DIERICKX 1967** : Michel DIERICKX, *L'érection des nouveaux diocèses aux Pays-Bas (1559-1570)*, Bruxelles : La Renaissance du Livre, 1967 (Notre passé).
- DIGARD 1936** : Georges DIGARD, *Philippe le Bel et le Saint-Siège de 1285 à 1304*. Ouvrage posthume publié par Françoise Lehoux, 2 volumes, Paris : Librairie du Recueil Sirey, 1936.
- DMF 1992** : *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, éd. Geneviève HASENOHR et Michel ZINK, nouv. éd. revue et mise à jour, Paris : Fayard, 1992 (Le Livre de Poche. Encyclopédies d'aujourd'hui. La Pochothèque).
- DORAN 2009** : Susan DORAN (dir.), *Henry VIII : Man and Monarch*, catalogue d'exposition, Londres, British Library, 23 avril-6 septembre 2009, Londres : British Library, 2009.
- DOURDIN 2011** : Lionel DOURDIN, « La pierre du pays de Marquise au long des siècles », dans CLAUZEL-DELANNOY 2011, p. 101-124.
- DUBY 1973** : Georges DUBY, *Le Dimanche de Bouvines*, Paris : Gallimard, 1973 (coll. Les Trente Journées qui ont fait la France).
- DUCHET, GIRY 1881** : Théodore DUCHET, Arthur GIRY (éds.), *Cartulaires de l'église de Térouane*, Saint-Omer : Imprimerie Fleury-Lemaire, 1881.

- DURAND 1901-1904** : Georges DURAND, *Monographie de l'église Notre-Dame, cathédrale d'Amiens*, 3 tomes, Amiens : Yvert et Tellier-Paris : A. Picard et fils, 1901-1904.
- DURAND 1981** : Jannic DURAND, « Recherches sur l'iconographie de Job des origines de l'art chrétien jusqu'au XIII^e siècle », *Positions des thèses de l'École des chartes*, 1981, p. 105-113.
- DUTILLEUX, DEPOIN 1882** : Adolphe DUTILLEUX, Joseph DEPOIN, *L'abbaye de Maubuisson (Notre-Dame-la-Royale). Histoire et cartulaire*, Pontoise : Typographie Amédée Paris, 1882.
- DUVAL-ARNOULD 1984** : Louis DUVAL-ARNOULD, « Les aumônes d'Aliénor, dernière comtesse de Vermandois et dame de Valois († 1213) », *Revue Mabillon*, t. 60, 1984, p. 395-463.
- DÜWELL 1974** : Henning DÜWELL, *Eine altfranzösische Übersetzung des Elucidarium*, Munich : Wilhelm Fink Verlag, 1974 (Beiträge zur romanischen Philologie des Mittelalters, 7).
- EBERHARDT 1885** : Paul EBERHARDT, « Der Lucidaire Gilleberts », *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 39^e année, t. 73, 1885, p. 129-162.
- EMERY 1962** : Richard Wilder EMERY, *The Friars in Medieval France : a catalogue of French Mendicant Convents, 1200-1550*, New-York-Londres : Columbia University Press, 1962.
- ENLART 1905** : Camille ENLART, « Nos cathédrales disparues : Thérouanne, Arras, Boulogne », *Congrès des sociétés savantes, tenu à Arras les 7, 8, 9 et 10 juillet 1904*, Arras : Rohard-Courtin, 1905, p. 291-312.
- ENLART 1920** : Camille ENLART, *Villes mortes du Moyen Âge*, Paris : E. de Boccard, 1920.
- ENLART, PROU 1906** : Camille ENLART, Maurice PROU, « Fouilles sur l'emplacement de l'ancienne cathédrale de Thérouanne (Pas-de-Calais) », *Bulletin archéologique du comité des Travaux historiques et scientifiques*, 1906, p. XLI-XLVII.
- ERLANDE-BRANDENBURG 1981** : Alain ERLANDE-BRANDENBURG, « Une tête provenant du bras nord de Notre-Dame de Paris » [communication en séance du 25 juin 1981], *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1980-1981, (1981), p. 128.
- ERLANDE-BRANDENBURG, LE POGAM, SANDRON 1993** : Alain ERLANDE-BRANDENBURG, Pierre-Yves LE POGAM, Dany SANDRON, *Musée national du Moyen Âge. Thermes de Cluny. Guide des collections*, Paris : Réunion des musées nationaux, 1993.
- ERMEL 1977** : Jacques ERMEL, « L'église Saint-Quentin à Tournai : étude archéologique », *Annales de la Société royale d'histoire et d'archéologie de Tournai*, t. 25, 1977, p. 133-229.
- Expensa 1876** : « Expensa militiae comitis Attrebatensis in Penthecoste, anno Domini M. CC. XXX. VII, mense junio [Dépenses pour la chevalerie de Robert d'Artois, Compiègne, juin 1237] », dans *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, Paris, Imprimerie nationale, t. 22, 1860, p. 579-583.
- FARMER 2013a** : Sharon FARMER, « Aristocratic power and the 'natural' landscape : the garden park at Hesdin, ca. 1291-1302 », *Speculum*, t. 88, 2013, p. 644-680.
- FARMER 2013b** : Sharon FARMER, « La Zisa/Gloriette : cultural interaction and the architecture of repose in medieval Sicily, France and Britain », *Journal of British Archeological Association*, t. 166, 2013, p. 99-123.
- FAVIER 1978** : Jean FAVIER, *Philippe le Bel*, Paris : Fayard, 1978.
- FLAMENT 1981** : Monique FLAMENT, *L'Artois à la fin du XIII^e siècle*, Poitiers : Imprimerie L'Union, 1981.
- FLINT 1995** : Valerie I.J. FLINT, « Honorius Augustodunensis of Regensburg », dans GEARY 1995, vol. 2, p. 89-183.
- FOLCUIN DE LOBBES 1887** : FOLCUIN DE LOBBES, *Vita Folquini episcopi Morinensis*, éd. Oswald HOLDER-EGGER, *Monumenta Germaniae Historica. Scriptores* [MGH, SS], t. 15, part. 1, Hanovre : Impensis Bibliopolii Hahniani, 1887, p. 423-430.
- FOURNIER 1906** : Édouard FOURNIER, « Pierre de Colmieu était-il prévôt de Saint-Omer en 1227 ? », *Revue des questions historiques*, t. 41, 2^e sem. 1906, p. 227-230.
- FREEMAN REGALADO 2005** : Nancy FREEMAN REGALADO, « Performing romance : Arthurian interludes in Sarrasin's *Roman du Hem* (1278) », dans VITZ, FREEMAN REGALADO, LAWRENCE 2005, p. 103-119.
- FRUGONI 1977** : Chiara FRUGONI, « L'iconographie de la femme au cours des X^e-XII^e siècles », *Cahiers de civilisation médiévale X^e-XII^e siècles*, 20^e année, n° 2-3, avril-septembre 1977, p. 177-188.
- FUNCK-BRENTANO 1897** : Frantz FUNCK-BRENTANO, *Les origines de la guerre de Cent Ans. Philippe le Bel en Flandre*, Paris : Champion, 1897.
- GAILLY DE TAURINES 1932-1942** : FRANÇOIS DE RABUTIN, *Commentaires des guerres en la Gaule Belgique (1551-1559)*, éd. Charles GAILLY DE TAURINES, 2 volumes, Paris : H. Champion, 1932-1942.
- GAPOSCHKIN 2000** : Cecilia GAPOSCHKIN, « The king of France and the Queen of Heaven : the iconogra-

- phy of the Porte Rouge of Notre-Dame of Paris », *Gesta*, t. 39, n° 1, 2000, p. 58-72.
- GARNIER 1823** : Frambourg-Abdon-Jacques GARNIER, *Mémoire géologique sur les terrains du Bas-Boulonnais, et particulièrement sur les calcaires compacts et grenus qu'il renferme*, Boulogne-sur-Mer: Hesse, 1823.
- GEARY 1995-1996** : Patrick J. GEARY (dir.), *Authors of the Middle Ages. Historical and Religious Writers of the Latin West*, 2 volumes, Aldershot: Variorum, 1995-1996.
- GENEL 1969** : Albert GENEL, « Les mémoires de Jacques Genelle, bourgeois d'Arras (XVI^e siècle) », *Revue du Nord*, t. 51, n° 200, 1969, p. 81-103.
- GIL, NYS 2004** : Marc GIL, Ludovic NYS, *Saint-Omer gothique. Les arts figuratifs à Saint-Omer à la fin du Moyen Âge 1250-1550: peinture – vitrail – sculpture – arts du livre*, Valenciennes: Presses universitaires de Valenciennes, 2004.
- GIMPEL 1963** : René GIMPEL, *Journal d'un collectionneur, marchand de tableaux*, préface de Jean Guéhenno, Paris: Calmann-Lévy, 1963.
- GIRY 1877** : Arthur GIRY, *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions jusqu'au XIV^e siècle*, Paris: F. Vieweg, 1877.
- GISCART D'ESTAING, FLEURY, ERLANDE-BRANDENBURG 1977** : François GISCART D'ESTAING, Michel FLEURY, Alain ERLANDE-BRANDENBURG (dir.), *Les Rois retrouvés*, catalogue d'exposition, Paris: J. Cuénot, 1977/
- GLASS 1997** : Dorothy F. GLASS, *Portals, Pilgrimage, and Crusade in Western Tuscany*, Princeton/Chichester: Princeton University Press, 1997.
- GNUDI 1981** : Cesare GNUDI, « Le sculpture di Notre-Dame recentemente riscoperte », dans MCKNIGHT CROSBY *et al.* 1981, p. 185-205.
- GODMOND 1836** : Christopher GODMOND, *Memoir of Therrouanne, the Ancient Capital of the Morini, in Gaul, also a Discourse on the Portus Itius of Caesar*, Londres: Edward Bull, 1836.
- GOMEZ-MORENO 1979** : Carmen GOMEZ-MORENO, *Sculpture from Notre-Dame, Paris. A Dramatic Discovery*, catalogue d'exposition, New York, The Metropolitan Museum of Art, 6 septembre-25 novembre 1979/The Cleveland Museum of Art, 15 décembre 1979-27 janvier 1980, New York: The Metropolitan Museum of Art, 1979.
- GOSSELET 1881** : Jules GOSSELET, *Esquisse géologique du Nord de la France et des contrées voisines*, fasc. 2: *Terrains secondaires*, Lille: Société géologique du Nord, 1881.
- GRANDMONTAGNE, KUNZ 2016** : Michael GRANDMONTAGNE, Tobias KUNZ (dir.), *Skulptur um 1300 zwischen Paris und Köln*, Petersberg: Michael Imhof Verlag, 2016.
- GUESNON 1895** : Adolphe GUESNON, « La trésorerie des chartes d'Artois avant la conquête française de 1640 », *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1895, p. 423-469.
- GUESNON 1897** : Adolphe GUESNON, « Documents inédits sur l'invasion anglaise et les États au temps de Philippe VI et Jean le Bon », *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1897, p. 208-259.
- GUGGENBÜHL 1998** : Claudia GUGGENBÜHL, *Recherches sur la composition et la structure du ms. Arsenal 3516*, Bâle-Tübingen: Francke, 1998.
- GUILLAUME D'ANDRES 1879** : GUILLAUME D'ANDRES, *Chronica Andrensis*, éd. Johann HELLER, *Monumenta Germaniae Historica. Scriptores* [MGH, SS], t. 24, Hanovre: Impensis Bibliopolii Hahniani, 1879, p. 684-773.
- GUTH 1953** : Paul GUTH, « Les souvenirs d'un marchand de sculptures, Paul Gouvert », *Connaissance des arts*, n° 22, décembre 1953, p. 41-45.
- GUYOTJEANNIN 2010** : Olivier GUYOTJEANNIN, « Théroüanne au bas Moyen Âge », dans RIDER, TOCK 2010, p. 181-190.
- HANQUIEZ 2013** : Delphine HANQUIEZ, « Vaucelles, ancienne abbaye: les parties médiévales », *Congrès archéologique de France* (169^e session – Lille, le Nord et Tournai 2011), Paris: Société française d'archéologie, 2013, p. 237-246.
- HANSEN 2011** : Heike HANSEN, « La chronologie relative des cinq portails », dans SAPIN 2011, p. 212-232.
- HECK 2013** : Christian HECK (dir.), *Thèmes religieux et thèmes profanes dans l'image médiévale: transferts, emprunts, oppositions*. Actes du colloque du RILMA, Institut universitaire de France, Paris, Institut national d'histoire de l'art, 23-24 mai 2011, Turnhout: Brepols, 2013 (Répertoire iconographique de la littérature du Moyen Âge. Les études du RILMA, n° 4).
- HEDIGER 2005** : Christine HEDIGER (dir.), *Tout le temps du veneur est sanz oyseuseté: mélanges offerts à Yves Christe pour son 65^{ème} anniversaire*, Turnhout: Brepols, 2005.
- HEDIGER 2007a** : Christine HEDIGER, « Samson – Typus Christi oder Verkörperung des durch das Fleisch verführten Verstandes? Das Samsonfenster der Kathedrale von Auxerre und das Richterfenster der Sainte-Chapelle in Paris », dans HEDIGER 2007b, p. 315-343.
- HEDIGER 2007b** : Christine HEDIGER (dir.), *La Sainte-*

- Chapelle de Paris : royaume de France ou Jérusalem céleste ?* Actes du colloque de Paris, Collège de France, 2001, Turnhout : Brepols, 2007 (Culture et société médiévales, n° 10).
- HEIST 1960** : William W. HEIST, « The Fifteenth Signs before the Judgement. Further Remarks », *Mediaeval Studies*, t. 22, 1960, p. 192-203.
- HÉLARY 2010** : Xavier HÉLARY, « “Vous êtes du poil du loup”. Genèse du récit de défaite, de Mansourah (8 février 1250) à Courtrai (11 juillet 1302) », dans CHEYNET, BARTHÉLEMY 2010, p. 185-200.
- HÉLARY 2012a** : Xavier HÉLARY, *Courtrai. 11 juillet 1302*, Paris : Tallandier, 2012 (coll. L'Histoire en batailles).
- HÉLARY 2012b** : Xavier HÉLARY, « Robert II, comte d'Artois. Qu'est-ce qu'un chef de guerre à la fin du XIII^e siècle ? », *Rivista di storia militare*, t. 1, 2012, p. 71-84.
- HÉLARY 2012c** : Xavier HÉLARY, « Robert d'Artois et les Angevins (1274-1302), d'après le chartrier des comtes d'Artois », dans PROVOST 2012, p. 119-132.
- HÉLARY 2013** : Xavier HÉLARY, « Les dernières volontés de Philippe d'Artois († 1298) et la naissance du culte de Saint Louis dans la famille capétienne », dans HÉLARY, MARCHANDISSE 2013, p. 27-56.
- HÉLARY, MARCHANDISSE 2013** : Xavier HÉLARY, Alain MARCHANDISSE (dir.), *Autour des testaments capétiens*. Actes de la journée d'étude internationale organisée à l'université Paris-Sorbonne le 17 janvier 2009, Liège : Université de Liège, 2013 (*Le Moyen Âge*, t. 119, fasc. 1).
- HÉLIOT 1937a** : Pierre HÉLIOT, « Abbaye de Saint-Bertin », *Congrès archéologique de France* (99^e session – Amiens, 1936), Paris, 1937, p. 517-540.
- HÉLIOT 1937b** : Pierre HÉLIOT, « Les anciennes églises gothiques du Boulonnais », *Mémoires de la Société des antiquaires de la Picardie*, t. 47, 1937, p. 1-108.
- HÉLIOT 1950** : Pierre HÉLIOT, « Le chevet de la cathédrale de Thérouanne », *Bulletin monumental*, t. 108, 1950, p. 103-116.
- HÉLIOT 1951-1953** : Pierre HÉLIOT, *Les églises du Moyen Âge dans le Pas-de-Calais*, 2 volumes, Arras : Imprimerie centrale de l'Artois, 1951-1953 (Mémoires de la Commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais, t. 7).
- HÉLIOT 1962** : Pierre HÉLIOT, « Statues sous les retombées de doubleaux et d'ogives », *Bulletin monumental*, t. 120, n° 2, 1962, p. 121-167.
- HÉLIOT 1971** : Pierre HÉLIOT, « L'abbatiale de Saint-Michel en Thiérache, modèle de Saint-Yved à Braine, et l'architecture gothique des XII^e et XIII^e siècles », *Bulletin de la Commission royale des monuments et des sites*, n. s., t. 2, 1971, p. 13-43.
- HEMPTINNE 1982** : Thérèse DE HEMPTINNE, « Aspects des relations de Philippe Auguste avec la Flandre au temps de Philippe d'Alsace », dans BAUTIER 1982, p. 255-262.
- HENRY 1939** : Albert HENRY (éd.), *Sarrasin. Le Roman du Hem*, Paris : Les Belles Lettres, 1939 (Travaux de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Bruxelles, n° 9).
- HERMAND 1859** : Alexandre HERMAND, *Époques de construction des diverses parties de l'église Notre-Dame à Saint-Omer*, Saint-Omer : Chauvin, 1859.
- HERMAND 1863** : Alexandre HERMAND, « Notice sur la cathédrale de Saint-Omer », *Statistique monumentale du département du Pas-de-Calais*, t. 2, fasc. 3 et 4, Arras : chez Topino, 1863, 12 p. et 3 pl. [fascicule avec pagination propre].
- HEUCLIN 2000** : Jean HEUCLIN, « Saint Omer et son temps », dans DELANNE-LOGIÉ, HILAIRE 2000, p. 19-30.
- HIDALGO SANCHEZ 2013** : Santiago HIDALGO SANCHEZ, « Samson, les jongleurs et le Seigneur des animaux : images bibliques et images profanes au seuil d'un portail gothique », dans HECK 2013, p. 153-164.
- HONORIUS D'AUTUN 1854** : HONORIUS D'AUTUN, « Elucidarium sive dialogus de summa totius christianae theologiae », dans *Patrologia latina*, dir. Jean-Paul MIGNÉ, 2^e s., t. 172, Paris : chez l'auteur, 1854, col. 1109-1176.
- HUYGHEBAERT 1956** : Nicolas-N. HUYGHEBAERT, « Les origines de l'abbaye de Saint-Jean-au-Mont, près de Thérouanne », *Bulletin historique de la Société académique des antiquaires de la Morinie*, t. 18, fasc. 346, mars 1956, p. 449-473.
- JALABERT 1965** : Denise JALABERT, *La flore sculptée des monuments du Moyen Âge en France : recherches sur les origines de l'art français*, Paris : A. et J. Picard, 1965.
- JEZLER 1994** : Peter JEZLER, *Himmel, Hölle, Fegefeuer : das Jenseits im Mittelalter*, catalogue d'exposition, Zurich, Schweizerischen Landesmuseum, Zurich : Schweizerischen Landesmuseum, 1994.
- JORDAN 2011** : William Chester JORDAN, « Count Robert's Pet Wolf », *Proceedings of the American Historical Society*, t. 155, 2011, p. 404-417.
- JOUBERT 1994** : Fabienne JOUBERT, *Le jubé de Bourges*, Paris : Réunion des musées nationaux, 1994.
- JOUBERT 2005** : Fabienne JOUBERT, « *Epistola et evangelium leguntur in pulpito...* quelques remarques sur le mobilier de la parole dans les cathédrales gothiques, en particulier à Bourges », dans HEDIGER 2005, p. 365-376.

- JOUBERT 2008** : Fabienne JOUBERT, *La sculpture gothique en France. XII^e-XIII^e siècles*, Paris : Picard, 2008.
- JOUBERT, SANDRON 1999** : Fabienne JOUBERT, Dany SANDRON (dir.), *Pierre, lumière, couleur. Études d'histoire de l'art du Moyen Âge en l'honneur d'Anne Prache*, Paris : Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1999.
- KASARSKA 2012** : Iliana KASARSKA, « La sculpture des portails », dans BOUILLERET, ANDRÉ, BONIFACE 2012, p. 174-211.
- KIESEWETTER 1998** : Andreas KIESEWETTER, « Die Regenschaft des Kardinallegaten Gerhard von Parma und Roberts II. von Artois im Königreich Neapel 1285 bis 1289 », dans BORCHARDT, BÜNZ 1998, p. 477-522.
- KIMPEL 1971** : Dieter KIMPEL, *Die Querhausarme von Notre-Dame zu Paris und ihre Skulpturen*, Bonn : Universität Bonn, 1971.
- KIMPEL 1976** : Sabine KIMPEL, art. « Mummolinus (Mommelin) von Noyon », *Lexikon des christlichen Ikonographie*, dir. Engelbert KIRSCHBAUM, Wolfgang BRAUNFELS, t. 8, 1976, p. 25.
- KLEIN 1984** : Bruno KLEIN, *Saint-Yved in Braine und die Anfänge der hochgotischen Architektur in Frankreich*, Cologne : [s.n.], 1984 (Veröffentlichung der Abteilung Architekturgeschichte des Kunsthistorischen Instituts der Universitäts zu Köln, n° 28).
- KUBERSKI 2012** : Piotr KUBERSKI, *Le Christianisme et la crémation*, Paris : Les Éditions du Cerf, 2012.
- KURMANN 1987a** : Peter KURMANN, *La façade de la cathédrale de Reims. Architecture et sculpture des portails. Étude archéologique et stylistique*, 2 volumes, trad. de l'allemand par François Monfrin, Lausanne : Payot-Paris : Éditions du Centre national de la recherche scientifique [CNRS], 1987.
- KURMANN 1987b** : Peter KURMANN, « Nachwirkungen der Amiensker Skulptur in den Bildhauerwerkstätten der Kathedrale zu Reims », dans MÖBIUS, SCHUBERT 1987, p. 121-183.
- LA FONS-MÉLIOCQ 1850a** : Alexandre DE LA FONS-MÉLIOCQ, « Chœur et autel parés de l'église abbatiale de Saint-Bertin aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles », *Bulletin du Comité historique des arts et monuments*, t. 2, 1850, p. 116-121.
- LA FONS-MÉLIOCQ 1850b** : Alexandre DE LA FONS-MÉLIOCQ, « Églises et bâtiments claustraux de l'abbaye Saint-Bertin aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles », *Bulletin du Comité historique des arts et monuments*, t. 2, 1850, p. 204-213.
- LA FONS-MÉLIOCQ 1852** : Alexandre DE LA FONS-MÉLIOCQ, « Décoration et ameublement du palais abbatial de Saint-Bertin aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècles », *Bulletin du Comité historique des arts et monuments*, t. 3, 1852, p. 6-10.
- LA FONS-MÉLIOCQ 1857** : Alexandre DE LA FONS-MÉLIOCQ, « Artistes qui ont construit et réparé les orgues de l'abbaye Saint-Bertin (XVI^e siècle) », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, t. 2 (1857-1861), fasc. 25, 1857, p. 494-496.
- LA FONS-MÉLIOCQ 1858** : Alexandre DE LA FONS-MÉLIOCQ, « Documents inédits sur la prise de Théroouanne (1553) », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, t. 2 (1857-1861), fasc. 27-28, 1858, p. 596-600.
- LA FONS-MÉLIOCQ 1860** : Alexandre DE LA FONS-MÉLIOCQ, « Revenus et dépenses de Guillaume Fillastre, évêque de Tournai (1460-1473) et abbé de Saint-Bertin », *Revue d'histoire et d'archéologie*, t. 2, 1860, p. 434-439.
- LALOU 2012** : Élisabeth LALOU, « Le comté d'Artois (XIII^e-XIV^e siècle) », dans PROVOST 2012, p. 23-32.
- LANCELIN 1983** : Michel LANCELIN, *La Révolution en Province : Saint-Omer en 1792, l'année tournante*, Saint-Omer : Imprimerie de l'Indépendant, 1983.
- LANCELIN 2000** : Michel LANCELIN, « Le clergé audomarois à l'épreuve de la Terreur (avril 1793 - juillet 1794) », dans DELANNE-LOGIÉ, HILAIRE 2000, p. 191-199.
- LANSSELLE 1923** : Marcel LANSSELLE, « Découverte archéologique à Saint-Omer », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, t. 14, fasc. 263, 1923, p. 88.
- LANZ 1844-1846** : Karl LANZ (éd.), *Correspondenz des Kaisers Karl V*, 3 volumes, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1844-1846.
- LAPLANE 1854-1855** : Henri DE LAPLANE, *Les abbés de Saint-Bertin d'après les anciens monuments de ce monastère*, 2 volumes, Saint-Omer : Imprimerie Chauvin fils, 1854-1855.
- LE BOURGEOIS, MASSONI, MONTAUBIN 2010** : Roselyne LE BOURGEOIS, Anne MASSONI, Pascal MONTAUBIN (dir.), *Les collégiales et la ville dans la province ecclésiastique de Reims (IX^e-XVI^e siècles)*. Actes du colloque d'Amiens-Beauvais (3, 4 et 5 juillet 2009) organisé en l'honneur d'Hélène Millet, Amiens : C.A.H.M.E.R., 2010 (Histoire médiévale et archéologie, 23).
- LECLERCQ-MARX 1999** : Jacqueline LECLERCQ-MARX, « *Vox Dei clamat in tempestate*. À propos de l'iconographie des Vents et d'un groupe d'inscriptions campanaires (IX^e-XIII^e siècles) », *Cahiers de civilisation médiévale*, t. 42, n° 166, 1999, p. 179-187.

- LEFÈVRE 1954** : Yves LEFÈVRE, *L'Elucidarium et les Lucidaires. Contribution à l'histoire d'un texte, à l'histoire des croyances religieuses en France au Moyen Âge* [thèse pour le doctorat ès lettres présentée à la faculté des lettres de l'université de Paris], Paris : E. De Boccard éditeur, 1954 (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, n° 180).
- LEFRANÇOIS-PILLION 1912** : Louis LEFRANÇOIS-PILLION, « Le Jugement dernier de la cathédrale de Reims et ses prétendues figures de vertus », *Congrès archéologique de France* (78^e session – Reims, 1911), t. 2, Paris : A. Picard ; Caen : H. Delesques, 1912, p. 247-258.
- LEGRAND 1859** : Albert LEGRAND, « Correspondance inédite des généraux de l'empereur Charles-Quint avec les mayeurs et échevins de la ville de Saint-Omer, à l'occasion du siège, prise et destruction de la ville de Thérouanne en 1553 », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, t. 2 (1857-1861), fasc. 31-36, 1859, p. 719-737, 778-790, 932-940.
- LEGRAND 1879** : Albert LEGRAND, « Chute du campanile de Saint-Omer sur la voûte du chœur, en 1606, et conséquences fâcheuses qui en résultent pour le monument », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, t. 6 (1877-1881), fasc. 110, 1879, p. 350-364.
- LEKANE 2015** : Marie LEKANE, *Les portails occidentaux de la cathédrale d'Amiens : la statuaire amiénoise et sa postérité en Europe au XIII^e siècle*, thèse de doctorat inédite, Liège : Université de Liège (ULg), 2015.
- LENIAUD 2000** : Jean-Michel LENIAUD, « Les restaurations au XIX^e siècle d'un édifice classé sur la liste de 1840 : Notre-Dame de Saint-Omer ou l'équarrissage monumental », dans DELANNE-LOGIÉ, HILAIRE 2000, p. 231-248.
- LE NOUËNE et al. 2010** : Patrick LE NOUËNE, Sylvain BERTOLDI, Bénédicte FILLION-BRAGUET, Marc-Édouard GAUTHIER, *Trésors de la collection Daniel Duclaux (1910-1999). Musée-château de Villevêque*, Angers : Musées d'Angers, 2010.
- LIPSIN 1878** : Adolphe LIPSIN, « Martyrologes des églises de Thérouanne et Boulogne et partition de l'ancien diocèse de la Morinie, d'après les mss. des archives communales, etc. », *Mémoires de la Société académique de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer*, t. 6 (1876-1878), 1878, p. 1-468.
- LITTLE 1999** : Charles T. LITTLE, « Monumental Gothic Sculpture from Amiens in American Collections », dans JOUBERT, SANDRON 1999, p. 243-253.
- LITTLE 2006** : Charles T. LITTLE, *Set in Stone. The Face in medieval Sculpture*, New York : The Metropolitan Museum of Art, New Haven et Londres : Yale University Press, 2006.
- LOISNE 1915** : Auguste DE LOISNE, « Chronologie des baillis de la province d'Artois au XIII^e siècle », *Bulletin philologique et historique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1915, p. 310-335.
- LOISNE 1919** : Auguste DE LOISNE, « Catalogue des actes de Robert I^{er}, comte d'Artois (1237-1250) », *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1919, p. 133-206.
- LOISNE 1935** : Auguste DE LOISNE, « Iconographie des princes et princesses de la maison d'Artois », *Mémoires de la Commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais*, t. 3, 1935, p. 363-395.
- LONGNON 1949** : Jean LONGNON, *L'Empire latin de Constantinople et la principauté de Morée*, Paris : Payot, 1949.
- LORENZ 1996** : Jacqueline LORENZ (dir.), *Carrières et constructions en France et dans les pays limitrophes*, Actes de la 119^e session du Congrès national des sociétés historiques et scientifiques – Section Sciences, Amiens, 26-30 octobre 1994, t. 3, Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques [CTHS], 1996.
- LOTTIN 1983** : Alain LOTTIN (dir.), *Histoire de Boulogne-sur-Mer*, Lille : Presses Universitaires de Lille, 1983 (Collection histoire des villes du Nord-Pas-de-Calais, n° 5).
- LOTTIN 2007** : Alain LOTTIN, *La révolte des Gueux en Flandre, Artois et Hainaut : politique, religion et société au XVI^e siècle*, Lillers : Les Échos du Pas-de-Calais, 2007.
- LOUISE 1990** : Gérard LOUISE, *Domfront au XIII^e siècle. Catalogue des actes des comtes d'Artois pour le Domfrontais conservés aux Archives départementales du Pas-de-Calais (1226-1318)*, Flers : Société d'art et d'histoire, 1990 (Coll. Le Pays Bas-Normand, n° 2).
- MCKNIGHT CROSBY et al. 1981** : Summer MCKNIGHT CROSBY, André CHASTEL, Anne PRACHE et Albert CHÂTELET (dir.), *Études d'art médiéval offertes à Louis Grodecki*, Paris : Éditions Ophrys, 1981.
- MÂLE 1898, 1923** : Émile MÂLE, *L'art religieux du XIII^e siècle en France. Étude sur l'iconographie du Moyen Âge et sur ses sources d'inspiration*, Paris : E. Leroux, 1898 ; 5^e éd., Paris : Armand Colin, 1923.
- MANIEZ, DALMAU 2012** : Jérôme MANIEZ, Laetitia DALMAU, « Thérouanne (Pas-de-Calais), le jardin archéologique/la cathédrale : un état des lieux »

- [communication], *Les journées archéologiques de la région Nord – Pas-de-Calais*, Villeneuve-d'Ascq, Université Charles-De-Gaulle – Lille3, 18-19 octobre 2012.
- MANNIER 1880** : LOUIS BRÉSIN, *Chroniques de Flandre et d'Artois ; analyse et extraits pour servir à l'histoire de ces provinces de 1482 à 1560*, éd. Eugène MANNIER, Paris : Dumoulin, 1880.
- MANTOU 1967** : Reine MANTOU, « Le thème des "Quinze signes du Jugement dernier" dans la tradition française », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. 45, fasc. 3, 1967, p. 827-842.
- MARTENS 2007** : Pieter MARTENS, « La destruction de Théroouanne et d'Hesdin par Charles Quint en 1553 », dans BLIECK *et al.* 2007, p. 63-117.
- MARTENS 2009** : Pieter MARTENS, *Militaire architectuur en vestingoorlog in de Nederlanden tijdens het regentschap van Maria van Hongarije (1531-1555). De ontwikkeling van de gebastioneerde vestingbouw*, 2 volumes, thèse de doctorat inédite en Histoire de l'art, sous la direction de Krista De Jonge, Louvain : Katholieke Universiteit Leuven, 2009.
- MARTENS 2011** : Pieter MARTENS, « La puissance de l'artillerie de Charles Quint au milieu du XVI^e siècle : le siège de Théroouanne en 1553 », dans PROUTEAU, CROUY-CHANEL, FAUCHERRE 2011, p. 119-142.
- MARTENS 2013** : Pieter MARTENS, « Une estampe inédite du siège d'Hesdin en 1553 », dans BÉTHOUART 2013, p. 138-139.
- MARTENS 2017** : Pieter MARTENS, « Cities under Siege Portrayed *Ad Vivum* in Early Netherlandish Prints (1520-1565) », dans BALFE, WOODALL, ZITTEL 2017 [à paraître].
- MARTENS, RÖDER, GARCÍA GARCÍA 2007** : Pieter MARTENS, Bernd RÖDER, Bernardo J. GARCÍA GARCÍA, « De Luxembourg à Madrid. Les voyages de la collection et son sort en Espagne », dans MOUSSET, DE JONGE 2007, p. 309-325.
- MARTIN 1887** : Henry MARTIN, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal*, t. 3, Paris, 1887.
- MEIJNS 2000** : Brigitte MEIJNS, *Aken of Jeruzalem ? Het ontstaan en de hervorming van de kanonikale instellingen in Vlaanderen tot circa 1155*, Louvain : Universitaire Pers Leuven, 2000.
- MEIJNS 2001** : Brigitte MEIJNS, « Chanoines et moines à Saint-Omer : le dédoublement de l'abbaye de Sithiu par Fridogise (820-834) et l'interprétation de Folcuin (vers 962) », *Revue du Nord*, t. 83, n° 4 (= n° 342), 2001, p. 691-705.
- MERCURI 2011** : Chiara MERCURI, *Saint Louis et la couronne d'épines : histoire d'une relique à la Sainte-Chapelle*, trad. de l'italien par Philippe Rouillard, Paris : Riveneuve éditions, 2011.
- MÉRIAUX 2000** : Charles MÉRIAUX, « Théroouanne et son diocèse jusqu'à la fin de l'époque carolingienne : les étapes de la christianisation d'après les sources écrites », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 158, 2000, p. 377-406.
- MÉRIAUX 2006** : Charles MÉRIAUX, *Gallia irradiata : saints et sanctuaires dans le Nord de la Gaule du haut Moyen Âge*, Stuttgart : F. Steiner, 2006 (Beiträge zur Hagiographie, n° 4).
- MÉRIAUX 2010** : Charles MÉRIAUX, « Deux cités pour un diocèse : Boulogne et Théroouanne jusqu'au milieu du XII^e siècle », dans RIDER, TOCK 2010, p. 31-51.
- MEYER 1888** : Paul MEYER, « Notice sur le manuscrit II, 6, 24 de la bibliothèque de l'université de Cambridge », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques*, t. 32, 2^e part., 1888, p. 37-81.
- MILLET 2013** : Hélène MILLET, « Laon, un maillon dans le réseau international canonial », *Bulletin de la Société historique de Haute-Picardie*, t. 19, 2013, p. 83-127.
- MÖBIUS, SCHUBERT 1987** : Friedrich MÖBIUS, Ernst SCHUBERT (dir.), *Skulptur des Mittelalters. Funktion und Gestalt*, Weimar : Böhlau, 1987.
- MOBLEY 1997** : Gregory MOBLEY, « The Wild Man in the Bible and the Ancient Near East », *Journal of the Biblical Literature*, t. 116, n° 2, 1997, p. 217-233.
- MOBLEY 2006** : Gregory MOBLEY, *Samson and the Liminal Hero in the Ancient Near East*, New York-Londres : t&t clark, 2006.
- MORELLE 2010** : Laurent MORELLE, « Nouveaux regards sur le privilège d'Omer, évêque de Théroouanne, en faveur de Sithiu (662) », dans RIDER, TOCK 2010, p. 11-29.
- MORERI 1732** : Louis MORERI, *Le grand dictionnaire historique, ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane...*, nouv. éd., 6 volumes, Paris : Pierre-Augustin Le Mercier, 1732.
- MOUSSET, DE JONGE 2007** : Jean-Luc MOUSSET, Krista DE JONGE (dir.), *Pierre-Ernest de Mansfeld (1517-1604) : un prince de la Renaissance*, catalogue d'exposition, Luxembourg, musée national d'histoire et d'art, 10 avril-10 juin 2007, Luxembourg : Musée national d'histoire et d'art, 2007 (Publications du Musée national d'histoire et d'art de Luxembourg, n° 1).
- MURRAY 1987** : Stephen MURRAY, *Building Troyes Cathedral : the Late Gothic Campaigns*, Bloomington : Indiana University Press, 1987.

- MURRAY 1996** : Stephen MURRAY, *Notre-Dame cathedral of Amiens: the Power of Change in Gothic*, Cambridge: Cambridge University Press, 1996.
- NIEUS 2005** : Jean-François NIEUS, *Un pouvoir comtal entre Flandre et France. Saint-Pol, 1000-1300*, Bruxelles: De Boeck, 2005 (Bibliothèque du Moyen Âge, n° 23).
- NIEUS 2008** : Jean-François NIEUS, *Les Chartes des comtes de Saint-Pol (XI^e-XIII^e siècles)*, Turnhout: Brepols, 2008 (ARTEM – Atelier de Recherches sur les textes médiévaux, n° 11).
- NORDSTRÖM 1974** : Folke NORDSTRÖM, *The Auxerre Reliefs: a Harbinger of the Renaissance in France during the Reign of Philip le Bel*, Uppsala: Almqvist & Wiksell International, 1974.
- NYS 2016** : Ludovic NYS, « Im Norden des Artois. Die Skulpturen der Portale von Therouanne und Saint-Omer », dans GRANDMONTAGNE, KUNZ 2016, p. 137-151.
- OPIGEZ 2000** : Emmanuelle OPIGEZ, *La Déesis de Thérouanne (XIII^e siècle)*, mémoire de master inédit sous la direction du professeur Fabienne Joubert, Paris: Université de Paris4-Sorbonne, 2000.
- OPIGEZ 2005** : Emmanuelle OPIGEZ, « La Deesis de Thérouanne et sa place dans la sculpture française du XIII^e siècle dans le Nord de la France », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, t. 25 (2004-2007), fasc. 465, mars 2005, p. 135-156.
- ODAR 1977** : Marie OUDAR, « Les Piette, sculpteurs et menuisiers de Saint-Omer. 1686-1755 », *Bulletin historique de la Société académique des Antiquaires de la Morinie*, t. 22 (1972-1978), fasc. 431, juin 1977, p. 521-552.
- OURSEL 1978** : Hervé OURSEL (dir.), *Sculptures romanes et gothiques du Nord de la France*, catalogue d'exposition, Lille, musée des Beaux-Arts, 1978-1979, Lille: musée des Beaux-Arts, 1978.
- PALLOT-FROSSARD, VERGES-BELMIN 1995** : Isabelle PALLOT-FROSSARD, Véronique VERGES-BELMIN, « Cathédrale Notre-Dame de Reims: restaurations de la sculpture monumentale », *Monumental*, n° 10/11, 1995, p. 64-68.
- PEIGNÉ-DELACOURT 1853** : Achille PEIGNÉ-DELACOURT, « Compte de la chevalerie de Robert d'Artois, à Compiègne, en juin 1237 », *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. 12 (= 2^e série, tome 2), 1853, p. 629-659.
- PESSIOT 1994** : Marie PESSIOT, « Un tombeau oublié de la famille de Saint Louis à Royaumont, le tombeau d'Ote († 1291), fils de Philippe d'Artois », *Revue du Louvre*, t. 44, 1994, p. 29-36.
- PETIT-DUTAILLIS 1892** : Charles PETIT-DUTAILLIS, « Une nouvelle chronique du règne de Philippe Auguste. L'Anonyme de Béthune », *Revue historique*, 1892, p. 63-71.
- PETIT-DUTAILLIS 1894** : Charles PETIT-DUTAILLIS, *Étude sur la vie et le règne de Louis VIII (1187-1226)*, Paris: Bouillon, 1894 (Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences philologiques et historiques, fasc. 101).
- PLATELLE 1973** : Henri PLATELLE, « Les carrières de Marquise dans le Boulonnais (P. de C.) au XI^e siècle », *Actes du 98^e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques. Archéologie minière. Forez et Massif central*, Saint-Étienne: Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques [CTHS], 1973, p. 199-208.
- POMEROL 1992** : Charles POMEROL (dir.), *Terroirs et monuments de France*, Orléans: Éditions du Bureau des ressources géologiques et minières, 1992.
- PRACHE 1994** : Anne PRACHE, « Saint-Yved de Braine », *Congrès archéologique de France* (148^e session – Aisne méridionale, 1990), t. 1, Paris: Société française d'archéologie, 1994, p. 105-118.
- PROUTEAU, CROUY-CHANEL, FAUCHERRE 2011** : Nicolas PROUTEAU, Emmanuel DE CROUY-CHANEL, Nicolas FAUCHERRE (dir.), *Artillerie et fortification 1200-1600*, Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2011.
- PROVOST 2012** : Alain Provost (dir.), *Les comtes d'Artois et leurs archives. Histoire, mémoire et pouvoir au Moyen Âge*, Arras: Artois Presses Université, 2012.
- QUEDNAU 1979** : Ursula QUEDNAU, *Die Westportale der Kathedrale von Auxerre*, Wiesbaden: F. Steiner, 1979 (Forschungen zur Kunstgeschichte und christlichen Archäologie, n° 10).
- QUENSON 1830** : François QUENSON, *Notre-Dame de Saint-Omer ou recherches sur cette église, contenant un aperçu de son histoire, de ses monuments, et ses débats surtout avec l'abbaye de St-Bertin....*, Douai: Imprimerie de Wagrez, 1830.
- RAMACKERS 1940** : Johannes RAMACKERS (éd.), *Papsturkunden in Frankreich*, t. 3: Artois (*neue Folge*), Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1940 (Abhandlungen der Gesellschaft der Wissenschaften in Göttingen. Philologisch-historische Klasse, 3^e sér., n° 23).
- RIBAULT 1995** : Jean-Yves RIBAULT, « Le jubé de Bourges. Questions de vocabulaire et de chronologie », *Bulletin monumental*, t. 153, n° 2, 1995, p. 167-175.

- RICHARD 1878-1887** : Jules-Marie RICHARD, *Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790. Pas-de-Calais, archives civiles, série A*, 2 volumes, Arras : Imprimerie de la Société du Pas-de-Calais, 1878-1887.
- RICHARD 1879** : Jules-Marie RICHARD, « Deux plans de Théroutanne », *Bulletin de la Commission des antiquités départementales du Pas-de-Calais*, t. 5, 1879, p. 103-127.
- RICHARD 1887** : Jules-Marie RICHARD, « Les baillis de l'Artois au commencement du XIV^e siècle (1300-1329) », dans RICHARD 1887, p. I-XX.
- RICHARD 1890** : Jules-Marie RICHARD, « Documents des XIII^e et XIV^e siècles relatifs à l'hôtel de Bourgogne (ancien hôtel d'Artois) tirés du Trésor des chartes d'Artois », *Bulletin de la Société historique de Paris et de l'Île-de-France*, t. 17, 1890, p. 137-146.
- RICHEBÉ 1963** : Claude RICHEBÉ, *Les Monnaies féodales d'Artois du X^e au début du XIV^e siècle*, Paris : Picard, 1963.
- RIDER, TOCK 2010** : Jeff RIDER, Benoît-Michel TOCK (dir.), *Le diocèse de Théroutanne au Moyen Âge*, Actes de la journée d'études tenue à Lille, le 3 mai 2007, Arras : Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, 2010 (Mémoires de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, t. 39).
- ROBASZYNSKI, GUYETANT 2010** : Francis ROBASYNSKI, Gaëlle GUYETANT (dir.), *Des roches aux paysages dans le Nord – Pas-de-Calais, richesse de notre patrimoine géologique*, 2^e éd., Lille : Société géologique du Nord, 2010.
- ROBERT 1883** : Ulysse ROBERT, *Histoire de l'abbaye des bénédictins de Saint-Jean-au-Mont-lez-Théroutanne, son transfert à Ypres, ses phases diverses sous la domination de la France et de l'Autriche*, Saint-Omer : H. d'Homont, 1883.
- ROBERT 1891** : Ulysse ROBERT (éd.), *Bullaire du pape Calixte II (1119-1124) : essai de restitution*, 2 volumes, Paris : Imprimerie nationale/Alphonse Picard/Paul Jacquin, 1891.
- ROCQUAIN 1883** : Félix ROCQUAIN, « Philippe le Bel et la bulle *Ausculat fili* », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 44, 1883, p. 393-418.
- ROLLAND 1946** : Paul ROLLAND, *L'église Saint-Quentin à Tournai*, Anvers : De Sikkel, 1946 (Recueil des travaux archéologiques en liaison avec la restauration du pays, n° 6).
- RUHE 1991** : Ernspteter RUHE, *Himmel und Hölle – Heilswissen für Zisterzienser* Der Lucidaire en vers des Gillebert de Cambres, Wiesbaden : Dr. Ludwig Reichert Verlag, 1991 (Wissensliteratur im Mittelalter. Schriften des Sonderforschungsbereichs 226 Würzburg/Eichstätt, n° 6).
- SABOURAUD 2004** : Christiane SABOURAUD (dir.), *Guide de la géologie en France*, Paris : Belin, 2004 (Guides savants).
- SALAMAGNE 2011** : Alain SALAMAGNE, « L'industrie de la pierre dans les anciens Pays-Bas au Moyen Âge et à la Renaissance (Artois, Flandre, Hainaut) », dans CLAUZEL-DELANNOY 2011, p. 57-71.
- SALET 1933** : Francis SALET, « Saint-Loup-de-Naud », *Bulletin monumental*, t. 92, 1933, p. 129-169.
- SANDRON 2001** : Dany SANDRON, *Picardie gothique : autour de Laon et Soissons, les édifices religieux*, Paris : Picard, 2001 (Les monuments de la France gothique).
- SANDRON 2004** : Dany SANDRON, *Amiens. La cathédrale*, Paris : Zoédiaque, 2004 (Le ciel et la pierre).
- SANDRON 2012a** : Dany SANDRON, « La cathédrale gothique : du projet au chantier, XIII^e-XVI^e siècles », dans BOUILLERET, ANDRÉ, BONIFACE 2012, p. 40-68.
- SANDRON 2012b** : Dany SANDRON, « L'architecture : "l'église ogivale par excellence" », dans BOUILLERET, ANDRÉ, BONIFACE 2012, p. 121-162.
- SAPIN 2010** : Christian SAPIN, « Nouveaux regards sur le portail occidental de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre », *Art sacré*, t. 28, 2010, p. 124-128.
- SAPIN 2011** : Christian SAPIN (dir.), *Saint-Étienne d'Auxerre : la seconde vie d'une cathédrale. Sept ans de recherches pluridisciplinaires et internationales (2001-2007)*, Auxerre : Centre d'études médiévales Saint-Germain ; Paris : A. et J. Picard, 2011.
- SAUERLÄNDER 1972** : Willibald SAUERLÄNDER, *La sculpture gothique en France 1140-1270*, trad. de l'allemand par Jacques Chavy, Paris : Flammarion, 1972.
- SAUERLÄNDER 1978** : Willibald SAUERLÄNDER, « La sculpture du XII^e et du XIII^e siècle dans le Nord de la France », dans OURSEL 1978, p. 9-29.
- SAUERLÄNDER 2006** : Willibald SAUERLÄNDER, « The Fate of the Face in Medieval Art », dans LITTLE 2006, p. 3-17.
- SCHLAGINHAUFEN 2009** : Anna SCHLAGINHAUFEN, *Le portail de Notre-Dame de Vermenton : étude formelle et iconographique de la sculpture de la deuxième moitié du XII^e siècle*, mémoire inédit de master, Montréal : Université de Montréal, 2009.
- SCHLINK 1991** : Wilhelm SCHLINK, *Der Beau-Dieu von Amiens. Das Christusbild der gotischen Kathedrale : eine Kunst-Monographie*, Francfort-sur-le-Main-Leipzig : Insel Verlag, 1991.

- SCHÖLLER 1989** : Wolfgang SCHÖLLER, *Die rechtliche Organisation des Kirchenbaues im Mittelalter, vornehmlich des Kathedralbaues: Baulast, Bauherrenschaft, Baufinanzierung*, Cologne: Böhlau, 1989.
- SEBALD 1990** : Eduard SEBALD, *Die Baugeschichte der Stiftskirche St. Maria in Wetzlar*, Worms: Wernersche Verlagsgesellschaft, 1990.
- SEILLIER 1977a** : Claude SEILLIER, « Camille Enlart 1862-1927 », dans SEILLIER 1977b, p. 4-6.
- SEILLIER 1977b** : Claude SEILLIER (dir.), *Collection Camille Enlart*, catalogue d'exposition, Boulogne-sur-Mer, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 26 juin-30 octobre 1977, (1977).
- SIVÉRY 1995** : Gérard SIVÉRY, *Louis VIII le Lion*, Paris: Fayard, 1995.
- STONES 2013** : Alison STONES, *Gothic Manuscripts 1260-1320*, part. I, vol. 1: *Text & Illustrations*, et vol. 2: *Catalogue*, Londres-Turnhout: Harvey Miller Publishers, 2013.
- TARALON 1991** : Jean TARALON, « Observations sur le portail central et sur la façade occidentale de Notre-Dame de Paris », *Bulletin monumental*, t. 149, n° 4, 1991, p. 341-432.
- TEULET 1863-1866** : Alexandre TEULET (éd.), *Layettes du Trésor des chartes*, t. 1 et 2, Paris: Henri Plon, 1863-1866 (Coll. Archives de l'Empire, inventaires et documents, n° 1 et 2).
- TÉZÉ 2000** : Jean-Marie TÉZÉ, « Le tympan du Jugement dernier », dans DELANNE-LOGIÉ, HILAIRE 2000, p. 329-334.
- THÉREL 1984** : Marie-Louise THÉREL, *À l'origine du décor du portail occidental de Notre-Dame de Senlis: le triomphe de la Vierge-église*, Paris: CNRS, 1984.
- THIÉBAUT 1981** : Jacques THIÉBAUT, « L'art monumental », dans DERVILLE 1981, p. 233-252.
- THIÉBAUT 2000** : Jacques THIÉBAUT, « La nef de la collégiale Notre-Dame de Saint-Omer et sa place dans l'architecture de la fin du Moyen Âge », dans DELANNE-LOGIÉ, HILAIRE 2000, p. 318-328.
- THIÉBAUT 2006** : Jacques THIÉBAUT, *Nord gothique: Picardie, Artois, Flandre, Flandre, Hainaut. Les édifices religieux*, Paris: Picard, 2006 (Les monuments de la France gothique).
- TIMBERT 2003** : Arnaud TIMBERT, « Précisions sur l'évolution de la base attique durant le XII^e siècle en France du Nord », *Revue archéologique de Picardie*, n° 3/4, 2003, p. 91-101.
- TOURNEUR 2014** : Francis TOURNEUR, « Les Tabaguet, "marchands de marbre demeurant à Dinaut au pays de Liège" », *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 118, 2014, p. 59-125.
- Trésors 1970** : *Trésors de l'abbaye de Saint-Bertin*, catalogue d'exposition, Saint-Omer, musée de l'hôtel Sandelin, 13 juin-28 septembre 1970, Saint-Omer, 1970.
- TRICOIT 2011** : Mathieu TRICOIT, *La collégiale de Saint-Quentin (Aisne) et sa place dans le paysage architectural du XIII^e siècle*, thèse de doctorat inédite en histoire de l'art médiéval, sous la direction d'Anne-Marie Legaré, Lille: Université de Lille3, 2011.
- UGÉ 2005** : Karine UGÉ, *Creating the Monastic Past in Medieval Flanders*, Woodbridge-Rochester (N.Y.): York Medieval Press/The Boydell Press/The University of York's Center for Medieval Studies, 2005.
- UNGUREANU 1955** : Marie UNGUREANU, *La Bourgeoisie naissante. Société et littérature bourgeoises d'Arras aux XII^e et XIII^e siècles*, Arras: Commission des monuments historique du Pas-de-Calais, 1955 (Mémoires de la Commission des monuments historiques du Pas-de-Calais, t. 8).
- VAN DEN BOSSCHE 2006** : Benoît VAN DEN BOSSCHE, *La cathédrale de Strasbourg. Sculpture des portails occidentaux*, Paris: Picard, 2006.
- VAN GRIEKEN, LUIJTEN, VAN DER STOCK 2013** : Joris VAN GRIEKEN, Ger LUIJTEN, Jan VAN DER STOCK (dir.), *Hieronymus Cock. La gravure à la Renaissance*, catalogue de l'exposition, Louvain: M-Museum, 14 mars-9 juin 2013; Paris, Institut néerlandais, 18 septembre-15 décembre 2013, trad. du néerlandais par Catherine Warnant, Dominique Bauthier et Pascal Tasiaux, Bruxelles: Fonds Mercator-Louvain: Illuminare. Centre d'études de l'art médiéval, 2013.
- VAN WERVEKE 1924** : Hans VAN WERVEKE, *Het bisdom Terwaan van den oorsprong tot het begin der veertiende eeuw*, Gand: Van Rysselberghe & Rombaut/Paris: Édouard Champion, 1924.
- VERGNOLLE 1994** : Éliane VERGNOLLE, *L'art roman en France: architecture, sculpture, peinture*, Paris: Flammarion, 1994.
- VERZAR, FISHHOF 2006** : Christine B. VERZAR, Gil FISHHOF (éds), *Pictorial Languages and their Meanings. Liber Amicorum in Honor of Nurith Kanaan-Kedar*, Tel-Aviv: Tel-Aviv University. The Yolanda and David Katz Faculty of the Arts, 2006.
- VITZ, FREEMAN REGALADO, LAWRENCE 2005** : Evelyn Birge VITZ, Nancy FREEMAN REGALADO, Marilyn LAWRENCE (dir.), *Performing Medieval Narrative*, Cambridge: Brewer, 2005.
- VROOM 2010** : Wim VROOM, *Financing Cathedral Building in the Middle Ages: the Generosity of the Faithful*, trad. du néerlandais par Elizabeth Manton, Amsterdam: Amsterdam University Press, 2010.

- WALLET 1839** : Emmanuel WALLET, *Description de l'ancienne cathédrale de Saint-Omer (Pas-de-Calais, ci-devant Artois), autrefois Notre-Dame de Sithiu, en Morinie, maintenant paroisse de Notre-Dame*, 2 volumes [vol. 1 : *Atlas de la description de l'ancienne cathédrale* ; vol. 2 : texte], Saint-Omer : Bâclé/Douai : chez l'auteur, 1839.
- WEBER 1997** : Annette WEBER, « Les grandes et les petites statues d'apôtres de la Sainte-Chapelle de Paris. Hypothèses de datation et d'interprétation » (trad. par Françoise Monfrin), dans *Bulletin monumental*, t. 155, n° 2, 1997, p. 81-101.
- WEGMANN 2003** : Susanne WEGMANN, *Auf dem Weg zum Himmel. Das Fegefeuer in der deutschen Kunst des Mittelalters*, Cologne-Weimar-Vienne : Böhlau Verlag, 2003.
- WILLIAMSON 1982** : Paul WILLIAMSON, « The fifth head from Théroutanne, and the problem of its original setting », *The Burlington magazine*, t. 124, n° 949, 1982, p. 219-224.
- WILLIAMSON 1988** : Paul WILLIAMSON, *Victoria and Albert Museum. Northern Gothic Sculpture 1200-1450*, Londres : The Victoria and Albert Museum, 1988.
- WILLIAMSON 1996** : Paul WILLIAMSON, *European Sculpture at the Victoria and Albert Museum*, Londres : The Victoria and Albert Museum, 1996.
- WIRTH 2004** : Jean WIRTH, *La datation de la sculpture médiévale*, Genève : Droz, 2004.
- WIRTH 2008** : Jean WIRTH, *L'image à l'époque gothique 1140-1280*, Paris : Les Éditions du Cerf, 2008.
- WIXOM 1979** : William D. WIXOM, « Eleven Additions to the Medieval Collection », *The Bulletin of the Cleveland Museum of Art*, mars-avril 1979, p. 95-100.

Sommaire

Avant-propos.	<i>François Decoster, Bruno Humetz, Alain Chevalier</i>	9
Préface.	<i>Fabienne Joubert</i>	11
Le contexte		
Le comté d'Artois et la royauté capétienne au XIII ^e s.	<i>Xavier Hélary</i>	17
La cathédrale de Thérouanne et la collégiale de Saint-Omer au XIII ^e s. Des destins croisés.	<i>Jean-Charles Bédague</i>	23
Une réalité géologique : les matériaux lithiques exploités en Artois.	<i>Francis Tourneur</i>	31
Le portail sud de la cathédrale de Thérouanne		
Le grand portail de la cathédrale de Thérouanne. État de la question et perspectives critiques.	<i>Ludovic Nys, Benoît Van den Bossche,</i>	37
La destruction de la cathédrale de Thérouanne en 1553 et le sort de son portail.	<i>Pieter Martens</i>	51
Iconographie du portail de Thérouanne. Interprétation.	<i>Emmanuelle Opigez-Thomassin</i>	57
Un portail royal à l'abbaye Saint-Bertin ?		
La tête du roi barbu du musée de l'Hôtel Sandelin, magnifique témoin d'un portail royal à l'abbaye de Saint-Bertin.	<i>Ludovic Nys</i>	69
Le portail sud de la collégiale Notre-Dame de Saint-Omer		
Le déroulement du chantier de construction du chœur et du bras sud du transept de la collégiale Notre-Dame de Saint-Omer	<i>Delphine Hanquiez, Michalis Olympios</i>	77
Les variétés de pierres utilisées à Notre-Dame de Saint-Omer.	<i>Francis Tourneur</i>	91
Ce que disent les traces d'outil au sujet du bras sud du transept de la collégiale de Saint-Omer et de son portail.	<i>Frans Doperé</i>	97
Le portail méridional de la collégiale de Saint-Omer : jalons chronologiques, critique d'authenticité.	<i>Marie Lekane, Ludovic Nys, Benoît Van den Bossche, Emmanuel Joly</i>	113
L'iconographie du tympan et de l'archivolte du portail méridional de la collégiale de Saint-Omer.	<i>Marie Lekane, Ludovic Nys, Benoît Van den Bossche</i>	153
L'iconographie du soubassement du portail sud de Notre-Dame de Saint-Omer.	<i>Rémy Cordonnier</i>	173
Bibliographie générale.		187
Index des noms.		203
Index des lieux.		207
Résumés (français, anglais).		211
Remerciements.		217

ISSN : 1295-1315
ISBN : 979-10-93095-10-3

Prix : 45 €

